Le magazine du vivant aquatique

aqya

LE LIVE AQYA

INTERZOO
le salon mondial
de l'animalerie

PASSION DURABLE

Le gourami perlé
Trichogaster leeri

LE MONDE DU RÉCIF

Le gobie de Rainford
Koumansetta rainfordi



Le guppy la star incontestée de l'aquariophilie

AQYA n°6 Editorial

Bienvenue dans le monde d'AQYA

Avec **AQYA**, nous vous proposons ce magazine 100 % numérique, hébergé sur notre plateforme www.aqya.fr, pensé comme un espace de partage, d'apprentissage, d'émerveillement.
AQYA, c'est l'envie profonde de transmettre une passion, mais aussi une responsabilité : celle de mieux comprendre pour mieux préserver.

Ce numéro 6 a un goût tout particulier puisque cela fait tout juste 1 an que ce projet a germé dans nos esprits et pour le continuer nous sommes allés à la rencontre de nos partenaires d'aujourd'hui et de demain sur le salon mondial de l'animalerie à Nuremberg : INTERZOO. L'accueil sur les stands était chaleureux et tous nous encouragent à continuer dans notre démarche. Un petit clin d'oeil du salon en ouverture du Live en attendant un reportage plus complet dans le numéro 7.

Une nouvelle rubrique débute dans le Live, Espèces du mois. Elle a pour vocation de vous présenter des espèces aquatiques disponible au moment de la parution du magazine. 2 pages sont prévues dès le numéro 7, soit 3 espèces animales et 1 végétale.
La présentation détaillée d'une espèce végétale dans la rubrique Biotope continue, avec toujours autant de photos pour un visuel plus attrayant afin de vous donner envie de le parcourir jusqu'à la dernière page. Nous espérons que ces améliorations correspondent à vos attentes et qu'elles vous plaisent.

Le guppy sera l'emblème de ce numéro. Son implantation dans toute la zone tropicale doit nous faire prendre conscience de ne jamais relâcher un spécimen de notre aquarium dans le milieu naturel. Il peut devenir invasif (EEE, Espèce Exotique Envahissante) et menacer la faune locale.
Voyageons en Inde avec Didier à la recherche des Colisa. Il a également retrouvé des Tilapias et des Pacus qui ne devraient pas se trouver sur ce continent mais en Afrique et en Amérique du Sud.
Partons pour l'Afrique, plus particulièrement le Cameroun, pour découvrir l'Anubias naine et ses différents cultivars.

Pour l'école, après la formation des enseignants, voici la réalisation avec les élèves et de superbes résultats.

Vous découvrirez également le petit gobie *Koumansetta rainfordi* qui parfois s'hybride naturellement avec son cousin.

Proche du Colisa par son caractère plutôt timide le gourami perlé disparait progressivement dans son milieu naturel ! Heureusement, il est reproduit en quantité pour l'aquariophilie formant ainsi des populations de secours pour préserver l'espèce.

Et pour finir, retour à INTERZOO pour de superbes bacs aquascapés.

AQYA s'adresse à tous, curieux du dimanche, aquariophiles néophytes ou avertis, enseignants, passionnés de nature, défenseurs de la biodiversité. Nous avons conçu ce média pour qu'il soit accessible, rigoureux, vivant comme les milieux que nous chérissons.

Alors, prenez le temps de vous immerger.
Partageons nos passions aquatiques.
Et nous espérons que vous aurez plaisir à découvrir cette sixième édition.

L'équipe AQYA

n°6 Sommaire mai-juin 2026

LE LIVE AQYA

Salon professionnel mondial : INTERZOO 2026 4
Espèces du mois : *Poecilia wingei* et *Helanthium tenellum* 6
Espèce nouvelle : Le cichlidé nain sud-américain *Dicrossus warzeli* 7
Nouveautés aquariophiles : SERA, les tests d'eau et JBL, le distributeur Pronovo Autofood multi 8

BIOTOPE

Espèce animale : Le guppy, *Poecilia reticulata* la star incontestée de l'aquariophilie 9
Milieu naturel : Inde du nord, le long du Brahmapoutre jusqu'aux Sundarbans 16
Espèce végétale : L'anubias naine, *Anubias barteri* variété nana 22

AQUARIUM EN CLASSE

Installer un bac Tetra Starter Line 30 litres, étape par étape dans la classe avec les élèves 28

LE MONDE DU RÉCIF

Espéce animale : Le gobie de Rainford, *Koumansetta rainfordi* 34

VIVANTES ASSOS

EDA : Européenne Discus Amateur, la passion du discus 42
L'agenda des associations : mai à juillet 2026 44

LE LAB

Testé et approuvé : aquaAlert+, une vigilance intelligente pour l'aquarium 45

PASSION DURABLE

Joyau asiatique, le gourami perlé, *Trichopodus leerii* est l'emblème d'une aquariophilie responsable 48

BONNES PRATIQUES

Réguler naturellement les algues : Quand la faune entretient l'équilibre végétal 54

AQUARÊVE

Coup de coeur à Interzoo 2026 des plus beaux bacs aquascapés 59

AQYA - le magazine du vivant aquatique
Publication électronique - Numéro 6 - www.aqya.fr
Directeur de la publication : Frédéric Fasquel
Rédacteur en chef : Frédéric Fasquel
Chargée de communication : Justine Robiolle
Comité éditorial : L'équipe AQYA

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Marion Bacheley, Christelle Beaugrand, Marianne Brisset, Michel Dantec, EDA, Frédéric Fasquel, Mélanie Galliou, Jean-Daniel Galois, Didier Granet, Ahmed Hamouani, Hélène Lepineau, Delphine Le Poezeller, Théa Luron, Gilles Mirand, Frédéric Potier, Éric Quéré, Justine Robiolle, Shirley Thodda, Julien Wannepain, Giovanni Zampaglione

Illustrations & photographies : AQYA / contributeurs
Graphisme & mise en ligne : Oozbo - l'agence des marques positives
Hébergement : HOSTINGER INTERNATIONAL LTD, dont le siège social se situe 61 Lordou Vironos Street, 6023 Larnaca, Chypre
Adresse postale : AQYA, 58 allée du Centre 93250 Villemomble
Contact : info.aqya@gmail.com
Site web : www.aqya.fr
Réseaux sociaux : Facebook : AQYA / Instagram : AQYA.lemag

Tous droits réservés - Reproduction interdite sans autorisation préalable

AQYA est un média à but non lucratif.
Les contenus publiés sont validés par des experts et diffusés dans une démarche de sensibilisation, d'information et d'éducation.



LE LIVE AQYA

INTERZOO
LE SALON MONDIAL DE L'ANIMALERIE
EN ALLEMAGNE À NUREMBERG du 12 au 15 mai 2026

SALON PROFESSIONNEL MONDIAL : INTERZOO 2026

INTERZOO, le rendez-vous incontournable des professionnels de l'animalerie s'est tenu à Nuremberg, en Allemagne du 12 au 15 mai. Cet évènement majeur en Europe rassemble les différents acteurs du monde de l'animalerie venant de toute la planète. C'est l'occasion pour les clients et fournisseurs de se retrouver dans une ambiance conviviale afin de faire le point sur les nouveautés et innovations produits dédiés aux animaux de compagnie. L'évenement nous a permis de remercier nos annonceurs ASF, EHEIM, SERA, TETRA et ZOOMED pour leur soutien.



Ce fut l'occasion pour nous de découvrir les nouveautés futures qui arriveront dans quelques semaines sur le marché français et les tendances pour les années à venir. Inutile de préciser que les connectés s'affirment dans tous les domaines.

Parmi les innovations marquantes, EHEIM dévoile l'AQUA FAMILY, un kit complet de 66 litres pensé pour les familles, alliant design, équipements intégrés et pilotage via l'application EHEIM Connect.



TETRA fête ses 75 ans d'existence

SERA propose l'AQUA TEST SET, des bandelettes tout-en-un pour mesurer les quatre paramètres essentiels de l'eau, NO, pH, GH et KH, ainsi qu'un nouveau concept de bassins miniatures pour balcon, idéaux pour des espèces d'eau froide comme les médakas ou *Macropodus ocellatus*.



La gamme de tests SERA



filtre cascade SICCE

SICCE innove avec un peigne antibruit en plastique biodégradable, une première technologique qui allie performance acoustique et enrichissement pour les bactéries. Adaptable sur leurs filtres cascades, il améliore l'équilibre biologique de l'aquarium.



DENNNERLE PLANTS et TROPICA nous ont fait rêver avec de magnifiques bacs aquascapés que vous retrouverez dans la rubrique Aquarêve en page **XX**. C'était aussi l'occasion de présenter de nouvelles variétés de plantes comme *Hygrophila polysperma* «White».



Le stand DENNERLE PLANTS et TROPICA

AQUATLANTIS, pour célébrer ses 30 ans a frappé fort avec l'AQUASCAPE ULTRA, un bac en verre extra-clair, haut de gamme dédié à l'aquascaping, équipé d'un éclairage LED RGBW et d'une gestion smartphone ainsi que la gamme KUBUS Curve : des aquariums panoramiques de 20 à 65 litres au design minimaliste et connectés via le contrôleur ORI.

Une édition riche qui confirme la volonté des marques de répondre à une demande du marché forte concernant la technologie, la praticité et l'écoresponsabilité dans le secteur de l'aquariophilie. Un dossier plus complet sera publié dans le prochain numéro d'AQYA en juillet.

Texte et photos : Justine Robiolle

LE LIVE AQYA

ESPÉCES DU MOIS

***Poecilia wingei* Poeser, Kempkes & Isbrüker, 2005**
variété Tiger Yellow

Poecilia wingei, appelé communément Guppy Endler, est originaire du Vénézuela où il vit en groupe dans les lagunes de Los Patos et de Campoma. Il a été découvert également dans des ruisseaux à l'eau très claire, acide et douce d'une température moyenne de 25°C (Rio El Tigre). Il existe de nombreuses populations avec des couleurs différentes, comme ici, la variété Tiger Yellow.



Poecilia wingei mâle variété Yellow Tiger

La reproduction est identique pour tous les poecilidés avec le même dimorphisme sexuel, le mâle très coloré et la femelle plus terne mais il existe une forme d'élevage jaunâtre appelée blonde. Elle atteint 4 cm alors que le mâle reste plus petit.
En pratique, la maintenance est assez simple car un groupe de 6 à 8 individus se contente d'un petit aquarium de 25 à 30 litres : il est impératif de réaliser des petits changements d'eau régulier car le Endler est sensible aux nitrates ($N0_3$). Il accepte toutes les nourritures usuelles mais une alimentation régulière à base de larves de moustiques vivantes, congelées ou séchées est recommandée. L'aquarium sera décoré à l'aide de plantes de surface, telles que *Ceratophyllum* spp. ou *Ceratopteris* spp. afin d'offrir un refuge aux alevins. L'espèce est peu prolifique.



Poecilia wingei femelle blonde variété Yellow Tiger

Disponible en ce moment auprès de Aquaterra Diffusion

Texte : Frédéric Potier / photos : Frédéric Fasquel



Helanthium tenellum feuillage immergé.

***Helanthium tenellum* (Martius ex Schultes) Britton, 1905**
Beaucoup plus connue par son ancien nom *Echinodorus tenellus*, elle appartient à la famille des alismatacées. Elle est originaire d'Amérique du nord dans les zones inondables et sur les berges des rivières où elle peut former de véritables tapis. Elle est destinée à l'avant plan par sa taille entre 6 et 10 cm avec une tendance gazonnante. Sa culture en aquarium est facile dans une eau pas trop douce et un éclairage puissant. Elle a besoin d'un sol enrichi avec un ajout de fer chélaté. Une fumure par un apport de CO_2 améliorera sa croissance. Elle présente une grande tolérance concernant la température (entre 18° et 28°C). Lors de la plantion, le collet (jonction entre feuilles et racines) ne doit pas être enterré. La multiplication végétative par la production spontannée de stolons lorsque la plante est bien acclimatée peut être assez importante. Il suffira de retirer les jeunes plants débordant du massif quand ils auront au moins 6 feuilles et de les repiquer pour étoffer celui-ci ou créer un nouveau gazon.



Helanthium tenellum feuilllage émergé

Cette plante est commercialisée en pots ainsi qu'en culture in-vitro.

Disponible en ce moment auprès de Thibaud Productions

Texte : Gilles Mirand / photos : Frédéric Fasquel

LE LIVE AQYA

ESPÈCE NOUVELLE

Dicrossus warzeli (Römer, Hahn et Vergara, 2010)



Dicrossus warzeli mâle adulte hors période de reproduction

Décrite seulement en 2010, c'est l'espèce la plus rare de son genre. Elle fut importée pour la première fois en Europe en 1992, par le regretté aquariophile et chercheur allemand Frank Warzel, fin connaisseur des cichlidés nains qui l'observa dans l'Igarapé Pimental, plan d'eau permanent alimenté par un affluent du fleuve Tapajos, près de la ville de Sao Luis do Tapajos.
Le micro-biotope de ce poisson est typique des cichlidés nains, des eaux noires ou cristallines, fond de fin sable blanc recouvert de feuilles et de petites branches, dans lesquelles *Dicrossus warzeli* évolue et picore sur les feuilles qui gisent au fond de l'eau. Il prend le bord des feuilles en bouche puis les retourne en les amenant sur une zone de sable plus tranquille pour les inspecter. En période de reproduction, au début de la saison des pluies, les mâles atteignent 8 cm alors que les femelles font tout juste 5 cm. Le couple défend le territoire autour d'une feuille qu'il a soigneusement nettoyé. Les conditions de l'eau sont intéressantes, le pH oscille entre 5.5 et 6.5, et la température varie entre 24°C et 26°C. C'est plus facile à reproduire que celles des eaux noires très acides de certains affluents de l'Amazone tels que le Rio Negro, le Rio Abacaxis ou encore le Rio Tefe.



Dicrossus warzeli femelle adulte hors période de ponte

Pour maintenir l'espèce, 80 à 100 litres d'eau suffisent pour un couple. Le décor sera constitué d'un lit de feuilles (chêne, catappa, ...) sur un fond de fin sable blanc avec quelques branchages et de petites *Echinodorus*. Des plantes de surface assombriront le bac pour rassurer les poissons. Ils tolèreront la compagnie de petits characidés des genres *Nannostomus*, *Cheirodon*, ... ainsi que *Corydoras* et *Otocinclus*. Les sujets sauvages du genre *Dicrossus* sont assez fragiles et sensibles aux polluants alors que les sujets d'élevage sont plus tolérants. Pour les reproduire, il faut adoucir l'eau puis l'acidifier lentement afin d'arriver à un pH de 5 et un kH de 1°. La température pourra être poussée à 27°C. Lors des parades nuptiales, femelle et mâle changent de motifs. Au lieu de stries discontinues, la femelle présente une barre noire centrale foncée et le mâle un ocelle noir sous les premiers rayons de la dorsale. La femelle nettoie activement la feuille qu'elle a choisie comme support de ponte. Après celle-ci, elle chasse le mâle et s'occupe seule de ventiler les œufs (une cinquantaine, en fonction de l'âge des géniteurs). À 26°C, l'éclosion a lieu 60 heures après. À la résorption du sac vitellin, des rotifères et des anguillules du vinaigre seront distribués puis des nauplies d'artémias après la première semaine.

L'espèce est désormais disponible en élevage mais son prix reste encore assez élevé.

Ces poissons sont disponibles en France auprès de la société AQUATERRA DIFFUSION

Texte et photos : Frédéric Potier



Dicrossus warzeli couple adulte

LE LIVE AQYA

NOUVEAUTÉS AQUARIOPHILES

SERA LES TESTS D'EAU DANS UN NOUVEAU DESIGN

Les tests d'eau SERA ont été optimisés, simplifiés sur le plan technique et ont adopté un design entièrement renouvelé. Ils permettent un contrôle plus confortable et précis des paramètres de l'eau en aquarium ou en bassin.

Le design a été repensé : des icônes pour l'eau douce, l'eau de mer et le bassin facilitent leur identification. Les principales caractéristiques des produits (noms, symboles, usage et nombre d'utilisations) sont visibles d'un coup d'œil.

Les nouvelles cartes colorimétriques à graduations fines assurent une évaluation plus précise, complétée par un mode d'emploi clair et des vidéos via un QR code.



Dans chaque test, il y a une seringue de mesure précise et une cuillère de dosage qui a été améliorée. Le test permanent de CO_2 a aussi été amelioré : le nouveau drop checker, en forme de goutte, est maintenant en verre.

JBL LE DISTRIBUTEUR PRONOVO AUTOFOOD MULTI



Le distributeur automatique AUTOFOOD MULTI de JBL a été développé pour offrir une gestion du nourrissage plus précise, plus flexible et parfaitement adaptée aux besoins des aquariums actuels. Cette nouvelle génération de distributeurs se démarque notamment par la présence de trois vis sans fin interchangeables, permettant d'ajuster le mode de distribution selon la nature des aliments utilisés, flocons, micros granulés ou granulés classiques. Chaque format bénéficie d'un débit optimisé afin d'assurer une distribution homogène et maîtrisée.

Facile à programmer, l'AUTOFOOD MULTI permet jusqu'à six distributions quotidiennes avec un réglage précis des quantités. Cette gestion fine du nourrissage contribue à maintenir une alimentation régulière pour les poissons tout en limitant les excès de nourriture et la dégradation de la qualité de l'eau.
Son fonctionnement silencieux et fiable en fait une solution idéale aussi bien au quotidien que lors des absences prolongées.

Pensé pour simplifier l'installation et l'utilisation, il dispose d'un système de fixation universel compatible avec la majorité des aquariums. Son interface intuitive permet une prise en main rapide. La conception du réservoir protège efficacement les aliments contre l'humidité afin de préserver leur fraîcheur et leurs qualités nutritionnelles sur la durée. Il possède un réservoir de 125 ml sur lequel vous pouvez fixer les boites d'alimentation de 250 ml JBL pour en accroître l'autonomie.
L'AUTOFOOD MULTI permet également une alimentation particulièrement polyvalente. Il peut fonctionner avec trois piles AA pour une utilisation autonome, mais aussi via une connexion USB-C, apportant davantage de sécurité et de confort d'utilisation selon la configuration de l'aquarium.

Le distributeur est garanti 2 ans avec une extension gratuite de 2 ans en vous connectant sur le site JBL https://www.jbl.de/fr
Moderne, pratique et extrêmement polyvalent, le JBL AUTOFOOD MULTI représente une solution performante pour tous les aquariophiles souhaitant automatiser le nourrissage de leurs poissons sans compromis sur la précision et la fiabilité.

Les textes et visuels de cette page sont réalisés par les marques



BIOTOPE

ESPÈCE ANIMALE :
POECILIA RETICULATA Peters, 1859
LA STAR INCONTESTÉE DE L'AQUARIOPHILIE

Le guppy *Poecilia reticulata* Peters, 1859



Poecilia reticulata, de superbes guppys kohaku dont les femelles sont tout aussi colorées que les mâles gold

Originaire d'Amérique du Sud, le guppy, *Poecilia reticulata* a conquis le monde entier par son incroyable faculté d'adaptation. Très actif, ce poisson grégaire anime la zone supérieure de l'aquarium grâce aux couleurs éclatantes et aux nageoires spectaculaires des mâles. Facile à maintenir et célèbre pour sa reproduction prolifique, ce vivipare ravit les débutants comme les éleveurs chevronnés, passionnés de concours .

Des origines au biotope naturel

C'est en 1908 que les premiers guppys arrivèrent en Europe à Hambourg par bateau cargo en provenance de Caracas au Venezuela d'où il est originaire. Il vit à l'état naturel dans le nord de l'Amérique du Sud (Venezuela, Brésil et les Guyanes) ainsi que dans les îles du sud de l'arc antillais Trinidad et Tobago. C'est d'ailleurs de l'île de la Trinité que des spécimens collectés par R. J. Lechmere Guppy ont été envoyés à A. Günther au British Museum de Londres qui le nomma en son honneur *Girardinus guppii* en 1866 sans savoir qu'il avait déjà était décrit à Berlin en 1859 par Wilhelm Carl Hartwich Peters. La Science retiendra donc *Poecilia reticulata* mais c'est le guppy qui restera comme le nom commun incontesté.
Il colonise une grande diversité de milieux : rivières lentes, fossés, zones marécageuses et parfois des eaux légèrement saumâtres. Ces habitats sont caractérisés par une forte variabilité des paramètres physico-chimiques une température souvent élevée et une végétation dense parfois avec des algues offrant abri et nourriture.



Poecilia reticulata couple capturé dans cette rivière de Guadeloupe

BIOTOPE

Cette plasticité écologique explique sa large diffusion mondiale dans toute la zone tropicale où il a été introduit volontairement pour la lutte biologique contre les moustiques dés le début du XX° siècle. Aujourd'hui le guppy vit à l'état sauvage de façon invasive dans plus de 70 pays. Une population est même établie au moins depuis 2019 au sud de la France en périphérie de Montpellier dans un bassin alimenté par une source d'eau chaude. Toutefois, les souches d'élevage issues de plus d'un siècle de sélection sont bien plus fragiles que leurs homologues sauvages.

Morphologie générale

La taille adulte des guppys sauvages est plus petite que celle des formes d'élevage. Les mâles mesurent entre 2 et 3 cm alors que les femelles peuvent dépasser les 5 cm. Les souches géantes produisent même des individus atteignant 6 cm. Le corps est fusiforme. L'oeil est situé juste sous le sommet du crâne. La bouche orientée vers le haut possède une dentition composée de petites dents coniques adaptées à un régime omnivore opportuniste. Les nageoires pectorales sont positionnées au milieu de la hauteur du corps.
La nageoire caudale est oblongue pour la forme sauvage alors qu'elle est très variable chez les mâles d'élevage, de ronde jusqu'à la forme triangulaire très large en passant par des épées hautes ou basses voir en lyre.


Guppy couple platinum albinos


Guppy mâle éléphant mosaïque


Guppy mâle red grass queue éventail


Guppy mâle multicolor queue lyre

Comportement et cohabitation

Poissons grégaires et très actifs, les guppys occupent les zones supérieures de l'aquarium et ont besoin d'un espace de nage conséquent. Les plantes leur offriront un refuge mais aussi la possibilité de picorer les feuilles pour les débarasser des petites algues tendres qui s'y développent comme dans leur milieu naturel. Le comportement est fortement dominé par la reproduction : les mâles poursuivent continuellement les femelles et paradent en permanence devant celles-ci et entre eux. Il est donc préférable de constituer une population avec un ratio de 2 à 3 femelles par mâle. Suivant les goûts, il est possible de mélanger les différentes colorations de guppys mais dans ce cas, il ne faudra pas s'étonner si les générations suivantes ne ressemblent pas à leurs parents. Afin d'éviter toute possibilité d'hybridation, les autres espèces de *Poecilia* sont à proscrire. Par contre il sera possible de les associer à des platys si l'aquarium est suffisamment grand. Le choix des autres colocataires est vaste, tous les poissons de fond tels que les loricaridés, loches et corydoras seront acceptés. Les petits cyprinidés (barbus, danio, rasbora) et les petits characidés (néons, tétras, poissons crayon et hachette) seront de bons compagnons. Attention toutefois aux barbus de Sumatra, *Puntigrus tetrazona* qui pourraient grignoter les nageoires.


Ce mélange de couleurs n'est pas recommandé pour la reproduction


Hemigrammus rhodostomus Nez rouge


Hoplisoma sterbai ex Corydoras

BIOTOPE

Des cichlidés nains d'Amérique du Sud comme les *Apistogramma* pourront occuper le tiers inférieur du bac à partir d'un volume de 80 litres. Les crevettes sauront trouver leur place également.



Bac d'ensemble avec des guppys de toutes les couleurs, des corydoras et des crevettes

Maintenance

Une maintenance optimisée repose sur la stabilité et la qualité de l'environnement. S'il est possible de maintenir des guppys dans un bac de 50 litres, il est préférable de choisir un volume plus important, 80 litres par exemple, avec une façade longue pour la nage et une zone dégagée sur l'avant.
L'eau du robinet convient dans la majorité des cas. Elle sera idéalement légèrement alcaline avec un pH compris entre 7 et 8 pour une température entre 22°C et 26°C même si le guppy est capable de supporter des valeurs beaucoup plus extrêmes. Plus la température sera élevée plus le métabolisme du poisson sera accéléré et sa longévité réduite. Le guppy est sensible aux nitrates élevés et aux déséquilibres bactériens. Filtre extérieur, intérieur ou décantation, tous conviennent en favorisant les médias biologiques pour réduire les pics d'ammoniaque dûs au nourrissage. Le débit sera 5 à 8 fois le volume total du bac en évitant un courant trop fort. La force du rejet sera brisée par une buse large ou un tube percé. Les changements d'eau seront bimensuels (30%) ou mieux hebdomadaires (15%).

sera
we love nature

NEW



Découvrez la nouvelle gamme de produits aqua.feed

- moderne
- innovante
- pour une alimentation de haute qualité

SCAN ME!

www.sera.de

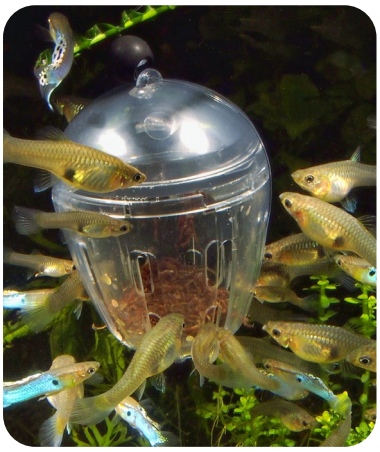
BIOTOPE

Alimentation

Le guppy est naturellement omnivore avec une tendance insectivore qui lui vaut cette réputation de mangeur de larves de moustiques. Les aliments manufacturés sous forme de paillettes ou de granulés sont consommés dans les minutes qui suivent leur distribution. De plus en plus de marques développent des recettes spécifiques pour les vivipares (guppys, platys, mollys) qui intègrent leurs besoins en végétaux et le renforcement de leurs défenses immunitaires car les variétés hyper sélectionnées et leur multiplication quasi industrielle les rendent beaucoup plus fragiles que les spécimens sauvages.
Une alimentation variée comprend également des larves de moustiques, des artémias vivantes, daphnies, copépodes, qu'ils soient vivants, congelés ou lyophilisés. Une alimentation riche et de qualité renforce la coloration, la fertilité et la longévité.
Il est recommandé dans la mesure du possible de fractionner la ration journalière en plusieurs distributions dans la journée.


larves noires de moustique à la surface de l'eau


guppy picorant les algues se développant sur la feuile


Mangeoire pour nourriture congelée

Dimorphisme sexuel

Chez les guppys comme chez toutes les espèces de *Poecilia* le dimorphisme sexuel est évident. C'est la différence de coloration qui se remarque en premier. Les mâles sont richement colorés alors que les femelles sont de couleur grisâtre. Les sélections d'élevage ont permis cependant d'avoir quelques couleurs sur celles-ci mais elles rivalisent difficilement avec les mâles.
Les femelles sont par contre beaucoup plus grandes que les mâles, lorsque ceux-ci atteignent 3 cm elles peuvent dépasser 5 cm.


Le mâle avec sa nageoire anale transformée en gonopode


La femelle a une nageoire anale simple

La reproduction chez les vivipares nécessitent une fécondation interne. C'est la nageoire anale du mâle qui se transforme avant la maturité sexuelle en organe copulateur. Sa présence bien visible sous le ventre confirme sans équivoque le sexe de l'individu.

La reproduction

La femelle guppy n'expulse pas des ovules comme la majorité des poissons que le mâle doit s'empresser de féconder. Elle va être fécondée lors d'un accouplement extrêmement rapide (moins d'une seconde). Au préalable le mâle aura tourné son gonopode de 180° pour le pointer vers l'avant afin de déposer le sperme dans la cavité utérine. Elle va pouvoir stocker le sperme ...



Le gonopode est retourné pour une tentative d'accouplement



Mâle et femelle sont prêts pour l'accouplement

... pendant plusieurs mois. Ses ovules arrivés à maturité seront ainsi fécondés même en l'absence d'un mâle. Les oeufs restent protégés dans la cavité utérine et les embryons se développent en consommant le vitelus. La gestation dépend de la température de l'eau et varie entre 3 et 5 semaines (environ 28 jours à 26°C). L'abdomen commence à gonfler au bout d'une semaine et se marque d'une tâche sombre. À terme la femelle expulse les oeufs qui se brisent à la sortie donnant immédiatement naissance à de petits alevins qui nagent dans les minutes qui suivent. Ils commencent à s'alimenter le jour même de fines particules et de micro-plancton. Ils seront friands d'anguillules du vinaigre puis de micro-vers et de nauplies d'artémia. Suivant l'âge et la taille de la femelle, celle-ci peut engendrer entre 20 et 50 petits par mois (parfois jusqu'à 100). S'il y a suffisamment de plantes fines (*Ceratophyllum*, *Myriophyllum*, ...) ou flottantes (*Salvinia*, *Riccia)* une forte proportion survivra en bac d'ensemble.



Alevins de guppy agés de 24 heures *photo : Marianne Brisset*

Formes de collection et sélection

Le guppy *Poecilia reticulata* est l'une des espèces les plus travaillées en aquariophilie. La première forme de queue de voile est apparue il y a plus de 70 ans. La sélection minutieuse a donné naissance à une multitude de lignées qui se sont affinées dans les concours de beauté au cours des 50 dernières années. Elles sont aujourd'hui disponibles dans le commerce aquariophile grâce entre autres aux éleveurs asiatiques qui en font une reproduction intensive et sélective, tout en recherchant de nouvelles formes et couleurs.



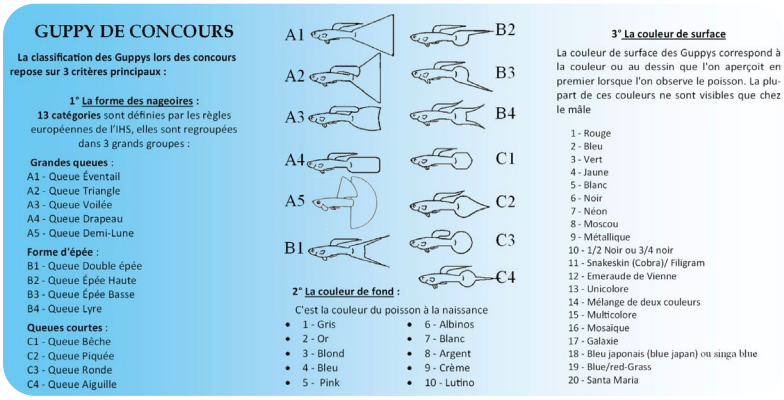
Guppy mâle koï tuxedo queue ronde



Guppy mâle Blue Grass



Guppy mâle éléphant Santa Claus



GUPPY DE CONCOURS

La classification des Guppys lors des concours repose sur 3 critères principaux :

1° La forme des nageoires : 13 catégories sont définies par les règles européennes de l'IHS, elles sont regroupées dans 3 grands groupes :

Grandes queues :
A1 - Queue Éventail
A2 - Queue Triangle
A3 - Queue Voilée
A4 - Queue Drapeau
A5 - Queue Demi-Lune

Forme d'épée :
B1 - Queue Double épée
B2 - Queue Épée Haute
B3 - Queue Épée Basse
B4 - Queue Lyre

Queues courtes :
C1 - Queue Bêche
C2 - Queue Piquée
C3 - Queue Ronde
C4 - Queue Aiguille

A1 A2 A3 A4 A5 B1 B2 B3 B4 C1 C2 C3 C4

2° La couleur de fond :
C'est la couleur du poisson à la naissance
- 1 - Gris
- 2 - Or
- 3 - Blond
- 4 - Bleu
- 5 - Pink
- 6 - Albinos
- 7 - Blanc
- 8 - Argent
- 9 - Crème
- 10 - Lutino

3° La couleur de surface
La couleur de surface des Guppys correspond à la couleur ou au dessin que l'on aperçoit en premier lorsque l'on observe le poisson. La plupart de ces couleurs ne sont visibles que chez le mâle

1 - Rouge
2 - Bleu
3 - Vert
4 - Jaune
5 - Blanc
6 - Noir
7 - Néon
8 - Moscou
9 - Métallique
10 - 1/2 Noir ou 3/4 noir
11 - Snakeskin (Cobra)/ Filigram
12 - Emeraude de Vienne
13 - Unicolore
14 - Mélange de deux couleurs
15 - Multicolore
16 - Mosaique
17 - Galaxie
18 - Bleu japonais (blue japan) ou singa blue
19 - Blue/red-Grass
20 - Santa Maria

Document fourni par l'EGS relatif aux standarts du Guppy de concours

Si les guppys vous passionnent n'hésitez pas à prendre contact avec une des 2 associations nationales qui s'y consacrent :

AFV : Association France Vivipares
site : www.francevivipare.fr

EGS : Les Éleveurs de Guppys de Sélection
Facebook :
https://www.facebook.com/assocegs

Texte : Julien Wannepain / Photos : Frédéric Fasquel sauf mentions contraires

BIOTOPE

Aperçu systématique



Ordre : Cyprinodontiformes
Sous ordre : Cyprinodontoidei
Famille : Poeciliidae
Sous Famille : Poeciliinae
Genre : *Poecilia*
Espèce : *reticulata*
Descripteur : Peters, 1859
Protonyme : *Poecilia reticulata*
Synonymes : *Girardinus guppyi, Lebistes poecilioides*
Nom commun : Guppy
Etymologie :

Poecilia : du grec « *poikilos* » signifiant de différentes couleurs, tacheté, en référence à la coloration de différentes espèces comme les guppys et les mollys

reticulata : du latin « *reticulum* » signifiant en forme de réseau en référence au maillage formé par le liseré noir bordant chaque écaille du corps. Cela est beaucoup plus visible chez la femelle

En résumé :
Nom scientifique : *Poecilia reticulata* Peters, 1859
Nom commun : Guppy
Famille : Poeciliidae
Taille adulte : 2,5 à 5 cm
Origine géographique : Amérique du Sud, Venezuela,Trinidad et Tobago, Brésil, Guyanes



Qualité d'eau requise : pH : 6-8 ; GH : 3° à 30
Température : 20°C à 28°C
Volume minimum : 50 litres pour un trio
Type de bac : bac communautaire planté
Mode de vie : diurne
Comportement : actif mais pacifique
Zone de vie : la moitié supérieure du bac
Longévité estimée : 18 à 24 mois
Alimentation : omnivore à tendance insectivore
Reproduction : Vivipare plus précisement ovovivipare
Statut UICN : Préoccupation mineure **(LC)**
Spécimens disponibles : élevage

Information légale:

Posséder un animal en aquarium requiert une approche éthique et responsable afin de le respecter.

L'acquisition de guppys pour peupler l'aquarium ne doit pas être un achat impulsif.
Il est essentiel de s'informer sur ses besoins spécifiques (qualité de l'eau, dimensions de l'aquarium, comportement, alimentation). Soyez vigilant à ne pas le mélanger avec d'autres espèces aux conditions de maintenance trop différentes. Seuls les animaux aquatiques ayant des exigences similaires de maintenance devraient être maintenus ensemble dans un même aquarium.

Afin de préserver la vie sauvage, ce vivipare ne doit surtout jamais être relâché dans le milieu naturel car il pourrait le coloniser comme c'est déja le cas dans certaines régions tropicales lorsque les conditions le permettent.

Remerciements : À Giovanni et Uan de SIAM AQUARIUM pour leur aide indéfectible

À Mr Nicolas Juin et le Comptoir du poisson éxotique



BIOTOPE

MILIEU NATUREL : INDE DU NORD
LE LONG DU BRAHMAPOUTRE JUSQU'AUX SUNDARBANS

BIOTOPE

De Calcutta au Bangladesh, embarquez pour un voyage de deux mois à travers les États méconnus de l'Inde du nord. Équipé d'une simple épuisette, Didier explore les eaux du Brahmapoutre et les marchés locaux à la recherche de nos poissons d'aquarium (*Colisa*, *Badis*, *Channa*). Entre techniques de pêche traditionnelles et rencontres culturelles, ce carnet de route dévoile la richesse et les fragilités écologiques de ces biotopes fascinants.



Le Brahamapoutre, ce fleuve gigantesque qui draine les eaux de mousson et la ville de Gwahati qui le borde

Une boucle de Kolkata à Kolkata, la Calcutta anglaise, au travers des sept sœurs, ces petits états indiens oubliés des touristes, coincés entre Tibet, Birmanie et Bangladesh. Comme toujours, avec un sac minimaliste, un minuscule lancer, une épuisette triangulaire pliable et un tamis bricolé. Deux mois entre voyage et un peu de pêche, d'un bus à l'autre, d'un sumo à l'autre, le long du Brahmapoutre puis vers les montagnes birmanes pour terminer au Bangladesh et dans les Sundarbans à la recherche du tigre du Bengale.
Calcutta, cette ville foutraque, dense, intense, pauvre mais si attachante. Calcutta point de départ de ce petit tour dans l'Inde oubliée.

Direction Gwahati, la capitale de l'Assam, ville le long du Brahmapoutre, monstrueux fleuve drainant toutes les eaux de mousson de l'océan indien arrosant l'Himalaya tibétain.



Mystus vittatus un poisson chat de nos aquariums

En Inde, étrangement, pour voir les poissons pouvant être maintenus en aquarium, il ne suffit pas de pêcher, il faut aussi aller dans les marchés. En effet ici, les poissons de toutes tailles se mangent, donc direction le marché. Je ne trouve pas grand-chose de petit cette fois-ci.



Le marché aux poissons

BIOTOPE

Il faut dire que ce géant des eaux, le Brahmapoutre, ne prédispose pas à trouver *Colisa* et autres petites espèces. Ici, on peut acheter quelques *Anabas* vivants et des *Mastacembelus*, mortes elles. Pas de petites espèces ! Si, mais séchées. On y observe également ces envahisseurs tropicaux que sont les tilapias et plus surprenant des pacus, ces cousins des piranhas aux grosses molaires. Etonnant !!!



Le pacu est originaire d'Amérique du sud

Traversons donc le grand fleuve.

Un téléphérique en relie les deux rives, autant le prendre, ne serait-ce que pour le point de vue tout en hauteur. Le retour se fera en ferry, plus sympa. À la descente, dans la campagne j'observe la présence de quelques petites zones potentielles de pêche dans une eau stagnante, bien marronasse d'ailleurs. J'essaye avec la grande épuisette tout en observant un pêcheur à l'épervier.
Bon, jolie petite récolte : des *Colisa sota*, des *Aplocheilus*, deux petites espèces de perches de verre (Centropomidés), des *Garra* (*G. lamta*) et des *Barbus*, mais aussi des butidés et de jeunes *Channa*. Trois ans plus tard je retrouverai le même décor : une extraordinaire barque en tôle ondulée, toujours à la même place.



Colisa sota



Aplocheilus sp. voir AQYA-03



La pêche à l'épervier nécessite la maitrise du geste

Kaziranga, la réserve aux mille rhinocéros



Rhinoceros unicornis entouré de jacinthes d'eau en fleurs

Kaziranga est mondialement célèbre pour sa magnifique réserve en rive gauche du Brahmapoutre. Nous sommes en saison sèche, les eaux sont pourtant impressionnantes. En saison des pluies, les plaines aux alentours sont toutes inondées ce qui provoque une transhumance verticale au sein de cette immense réserve naturelle. Ici, outre le millier de rhinocéros, il y a de nombreux buffles, éléphants, antilopes simbars, des loutres et autres. Je croise également un cobra royal et de très nombreux oiseaux dont un grand kalao (Buceros bicornis).
Revenons à nos poissons. Petite balade aux alentours du village de Kohara, une des portes d'entrée du parc. Je trouve un petit ruisseau pour y plonger mon épuisette triangle. Trois pêcheurs sont devant moi, leur technique est basée sur la patience. Après avoir choisi une plage sans obstacle (racine, herbe, pierres...) ils plantent des branchages afin de former un buisson dense. Quelques temps plus tard (un mois peut-être, deux plus certainement), encerclement de cette plage avec une senne que l'on rapproche doucement de cet amas de branchages. Ceux-ci sont retirés pour ramener doucement les mailles du filet vers la berge et ramasser tous les poissons, des plus petits, les plus nombreux, aux plus grands.



Les branchages sont retirés pour attraper tous les poissons

BIOTOPE



Colisa labiosa et *sota* en majorité

De nombreuses espèces sont capturées, *Anabas testudineus*, *Colisa labiosa* et *sota, Nandus nandus, Badis badis*, des *Macrognathus* spp. , des cyprinidés et autres plus grands poissons comme *Channa striatus* par exemple, rares cependant.

Beaucoup de travail pour un piètre résultat, quelques kilos de poissons seulement.



Badis badis une espèce mythique

Majuli, la grande île plate

Ce serait, parait-il, la plus grande île fluviale du monde, peut-être ou pas. Uniquement en haute saison des pluies sinon, disons qu'elle est rattachée à la rive droite du Brahmapoutre. L'île est plate ce qui est idéale pour un cycliste, de plus la conduite des voitures est très zen pour eux. Les seules grimpettes sont les ponts franchissant les nombreux petits bras d'eau, ridules du Majuli.



Didier capture quelques *Colisa fasciata*

Je pêche dans la rizière, tamis et épuisette triangulaire à la main. Dès potron-minet, à l'heure où la brume se déchire en lambeaux. Je ne suis pas seul et l'on me vient en aide. Petite récolte cependant, de nombreux *Colisa* (*sota, fasciata, labiosa*), de jeunes *Channa*, nombre de frêles cyprinidés mais aussi quelques *Badis badis*. De bon matin, toujours à vélo, j'observe au loin une dizaine de pêcheurs tirant un grand filet autour d'un enchevêtrement de branchages, j'imagine que c'est la même technique qu'à Gwahati mais à l'échelle « industrielle ». Je me dirige vers eux, leur accueil est sympathique mais je ne suis pas sûr que ma démarche soit comprise. Ils s'amusaient à me voir errer entre eux, trier et photographier toutes les espèces, surtout les petites, les nommer et leur montrer sur mon téléphone. Donc, je pouvais errer librement au milieu d'eux, les aider à trier, à tirer le filet. Ainsi puis-je voir à travers cette masse de petits poissons, *Laubuka dadiburjori*, *Colisa fasciata* et *sota*, peut-être *labiosa* aussi, *Nandus nandus*, *Badis badis*, *Macrognathus* et *Mastacembelus*, *Xenantodon cancila* ou *Puntius sarana*. Quelques gros poissons aussi, des *Channa*, des silures, des *Labeo*, un *Wallago*, des *Notopterus*, ... entre autres.



Colisa fasciata



Une pêche nécessitant une dizaine de personnes et un très grand filet



Laubuka dadiburjori ex *Cheila laubuca*



Une anguille épineuse du genre *Macrognathus*

Le lendemain, je me dirige vers la montagne et la frontière birmane, le pays des nagas (Nagaland), éthnie birmane peu indianisée, aux femmes à colliers, aux hommes tatoués et aux fumeurs d'opium. Une autre Inde, dans les montagnes abruptes, tropicales et inexpugnables, même durant la colonisation anglaise. Ils savaient y faire pour rendre colonisables les pires zones terrestres,mais pas celles-là, ni le pays des Misos (Misoland), seul état indien où l'avertisseur sonore reste étonnamment atone en ville. Puis direction le Manipur et le célèbre lac Loktak.

Le lac Loktak


Une petite maison construite sur un phumdi, une île flottante

Célèbre pour ses îles flottantes constituées de végétaux (les phumdis), ce lac fait partie de ces zones indiennes quelque peu secrètes car trop loin de tout et très proche de la Birmanie. Ces radeaux sont surmontés de maisons, les plus légères possibles. Les murs sont en bambous et roseaux recouverts de bâches plastiques car il pleut fort ici en saison des pluies (plus de 1 mètre en juillet-août), des tôles forment les toitures.
J'ai pêché plusieurs fois dans le lac et n'ai attrapé que peu d'espèces. Il faut dire aussi que je ne suis pas allé dans les zones de pisciculture que sont les célèbres ronds d'herbage conçus sur le principe de la pêche aux branchages du Brahmapoutre. Peu de poissons d'aquariums : des *Colisa labiosa*


Chanda nama


Rasbora rasbora


Colisa labiosa

introduits ici, des *Anabas*, de jeunes ngaras *Tor putitora*, des Ngamhai, *Chanda nama*, des ngakha, *Pethia manipurensis* (une espèce endémique du lac) et des *Rasbora rasbora*.
Le milieu halieutique du lac Loktak est très abimé pour diverses raisons : construction d'un barrage en amont ralentissant l'apport des eaux pluviales, pollution, pression de la pêche et introduction malencontreuse de tilapias échappés des pisciculture locales. Tout ceci, à cours terme, risque d'entrainer la raréfaction ou la disparition d'espèces endémiques.

Puis le pays d'argile et de sédiments

Le Bangladesh n'est pas loin, mais que c'est long en montagne pour arriver à Dawki, la plus petite frontière. Elle voit des kilomètres de camions, tous les matins, descendre des montagnes indiennes les milliers de tonnes de pierres dont manque cruellement ce pays d'argile et de sédiments.
Dans ce pays on ne trouve ni roches, donc pas de graviers, ni calcaire, donc pas de ciment.
J'ai tenté de gratter les bords de différentes eaux avec mon épuisette mais sans trop de succès.
En revanche, les marchés aux poissons sont très intéressants pour connaitre les espèces capturées aux alentours. Comme les bengalais sont absolument adorables, j'y ai passé beaucop de temps. Outre les espèces habituelles, il y a un tétraodon d'eau douce que je n'ai vu nulle part ailleurs.
Et, sur ces marchés, toujours et encore des tilapias et des pacus .
L'explication de cette pisciculture extensive à grande échelle est simple. Que faire avec un sol si argileux ? Des briques, des millions de briques, des briques concassées pour obtenir du gravier. C'est ainsi que le Bangladesh s'est construit !!!


Marché aux poissons au Bangladesh


Colisa, *Channa*, *Notopterus*, tous se mangent


Tétraodon indéterminé

BIOTOPE



Bassins d'élevage de tilapias et pacus



Tilapia d'élevage sur le marché

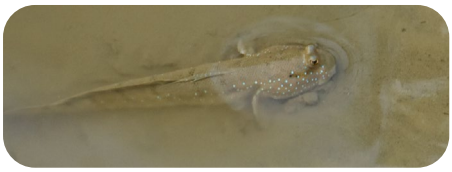
D'immenses excavations rectangulaires et peu profondes furent creusées un peu partout autour des grandes cheminées des briqueteries. Mais que faire ensuite de ces grandes excavations stériles ? Des bassins pour tilapias et pacus, tout simplement. Puis quelques années plus tard, les pisciculturesseront remplacées par des rizières que les déjections des tilapias et pacus auront engraissé. La boucle est bouclée ...

Les Sundarbans ne sont pas loin



Petite famille de loutres dans la mangrove

Cet immense delta qui porte le nom de Sundarbans où se déversent les eaux du Gange, du Brahmapoutre et de leurs affluents, d'une platitude absolue, de boue et de sédiments est le royaume du tigre du Bengale, sans oublier, l'autre prédateur, le grand crocodile marin. Dans ce milieu de boue, d'eau et de sel ou seuls les palétuviers arrivent à planter leurs racines et où seulement six espèces de mammifères cohabitent. Le tigre donc, que j'ai entre-aperçu, la loutre dont j'ai pu admirer les glissades et cabrioles, deux espèces de chats sauvages, invisibles eux et les repas du tigre, à savoir le sanglier et le daim, sans oublier l'homme, la septième espèce qui tombe parfois aussi sous les griffes du roi félin. Je vois un cobra royal, mais peu de poissons, à l'exception du périophthalme.



Périophthame emblématique de la mangrove

L'aventure vous a plu ?
Pourquoi pas un bac biotope avec des poissons indiens

Pour restituer l'ambiance de ces biotopes dans un aquarium voici plusieurs propositions.

L'île Majuli bordée par le fleuve Brahmapoutre :
Suggestion pour un bac de 240 litres (120 x 40 cm hauteur 50 cm) planté et équipé d'une filtration de 800 l/h.
La température sera proche de 24°C avec une eau plutôt neutre.
Le décor sera réalisé avec quelques racines et un sable grossier, *Vallisneria, Hygrophila* et *Ceratopteris* qui pourra flotter.
La population de poissons :
6 *Colisa fasciata* (*Colisa labiosa* ou *lalia* en alternative)
6 *Badis badis*
6 *Lepidocephalus thermalis* (kuhlis en alternative)
8 *Devario devario* (*Devario malabaricus* en alternative)
15 *Laubuca dadiburjori* (*Danio rerio* en alternative)



Laubuka dadiburjori (2 patrons différents)

Le lac Loktak
Suggestion pour un bac de 120 litres (100 x 30 hauteur 40 cm) planté et équipé d'un filtre à décantion de 600 l/h.
La population de poissons :
4 *Colisa labiosa*
6 *Pethia manipurensis* (Barbus d'Odessa en altternative)
6 *Chanda nama* (*Chanda ranga* en alternative)
6 *Schistura* sp. (kuhlis en alternative)



Au plaisir de vous retrouver pour la suite de mes aventures.

Texte et photos : Didier Granet



BIOTOPE

ESPÈCE VÉGÉTALE : L'ANUBIAS NAINE

ANUBIAS BARTERI variété nana (Engler,1899) Crusio, 1979

LA STAR INCONTOURNABLE DE TOUS LES AQUARIUMS

BIOTOPE

L'anubias naine *Anubias barteri* variété nana (Engler, 1899) W. Crusio (1979)



Anubias barteri variété *nana* trouve sa place dans tous les aquariums qu'ils soient paysagés ou avec des poissons herbivores

Véritable star de l'aquascaping, l'anubias naine originaire d'Afrique tropicale allie robustesse exceptionnelle et élégance. Maintenue hors sol et fixée sur une roche ou une racine, cette merveille aux feuilles coriaces est très résistante, même aux poissons herbivores. Totalement indifférente aux paramètres de l'eau, c'est la touche de verdure idéale et facile à garder pour parfaire votre décor aquatique.

Écologie

Le genre *Anubias* regroupe des plantes aquatiques qui ont pour caractère distinctif un rhizome très ramifié portant des racines latérales. Anubias est un genre d'herbacée amphibie.
De nombreuses variétés sont proposées à la vente, dont certaines sont très appréciées, rivalisant entre elles par la singularité de leur feuillage décoratif.

Anubias barteri variété nana est originaire d'Afrique tropicale. Son aire de répartition naturelle est le Cameroun où elle pousse dans une rivière à débit rapide presque uniquement à l'état submergé y compris pendant la saison sèche.

C'est une espèce décorative très intéressante en raison de sa petite taille et du fait qu'elle s'adapte facilement à l'immersion totale. Le rhizome, épais de 5 à 8 millimètres, porte des feuilles dont le pétiole mesure 3 à 8 cm. Le limbe est rond à oblong, étroit, d'environ 4 à 8 cm de long pour 3 à 4 de large.



Anubias barteri dans son biotope au bord de la rivière
photo : Stephan Hummel et Chris Lukhaup by Dennerle Plants

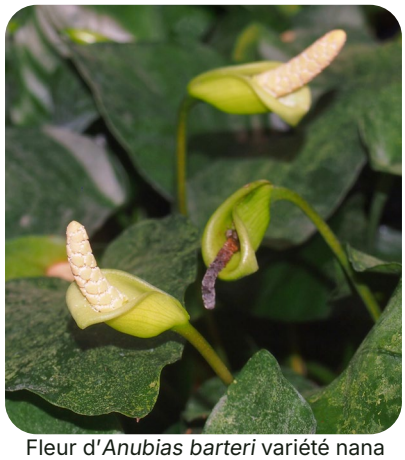
BIOTOPE



Anubias au dessus de la rivière avec les bourgeons floraux
photo : Stephan Hummel et Chris Lukhaup by Dennerle Plants

Il est coriace, vert moyen à foncé. Sa base est légèrement cordiforme et son bord à peine ondulé.

Il est fréquent de voir fleurir *A. barteri* variété nana en aquarium. En premier, survient la spathe typique des aracées, puis le spadice blanc apparaît, se noircissant en fin de floraison. La maturité ne peut être atteinte qu'hors de l'eau.



Fleur d'*Anubias barteri* variété nana à maturité en culture émergée

Un peu de botanique

Anubias barteri variété nana a d'abord été décrite par Engler en 1899 comme *Anubias nana*, avant que son statut d'espèce ne soit réduit à l'état de variété par W. Crusio en 1979.

Exigence

C'est une espèce totalement indifférente en ce qui concerne la nature du sol et les qualités physico-chimiques de l'eau. Les variations de température et des paramètres physico-chimiques ne la dérangent pas. Elle pousse mieux sous un éclairage faible à moyen.



Clithon coronatus
nérite cornée

Une lumière intense n'est pas recommandée, car le risque est grand que se forme un dépôt d'algues encroutantes ou pinceaux sur ses feuilles. La présence de nérites ou de crevettes lui est bénéfique afin d'éviter la proliferation de ce type d'algues sur ses feuilles.



Caridina multidentata aide à réduire les algues

Plantes d'aquarium – expertise depuis 1999

https://www.thibaud-productions.com/
commerce@thibaudprod.com
05 49 72 37 93

Thibaud PRODUCTIONS

Le bien-être animal par le végétal

Spécialiste de l'alimentation végétale animale

Produits majoritairement BIO

Approvisionnement local privilégié

BIOTOPE

Culture



Cette anubias naine est fixée sur la racine avec une colle spéciale

Cette plante doit être maintenue au-dessus du substrat, hors sol. La préférence va pour une situation fixée sur un support, telles racines ou roches. Pour ce faire, il suffit de la maintenir pendant quelques semaines avec un lien non traumatisant, comme un fil à pêche, un brin de raphia ou un bracelet élastique jusqu'au moment où ses racines vont se cramponner sur le support. Coincée entre deux roches, elle se développera tout aussi bien.
En s'allongeant, son rhizome va conquérir son environement au fur et à mesure de son développement qui est assez lent.
Cette plante offre une multitude d'applications de culture et de décoration. La consistance coriace de ses feuilles lui permet de résister même aux phytophages comme les cichlidés. Dans un bac de reproduction, elle peut servir d'abris pour les reproducteurs comme pour les alevins. Le terrarium humide lui offre une place de prédilection, et l'aquascaping ses lettres de noblesse.

Multiplication



Rhizome d'*Anubias barteri* avec les bourgeons apparents

La multiplication végétative est très facile à réaliser pour les *Anubias*. Le rhizome fait office de réserve nutritive. Cela permet à la plante de vivre pendant la période de repos végétatif et de se fixer au support par ses racines. Il suffit d'une coupe franche sur un pied bien vigoureux pour obtenir deux plantes (on forme ainsi un clone). La portion prélevée doit comporter au minimum 5 ou 6 feuilles pour assurer une bonne reprise. Les ramifications qui découlent de sa croissance sont les parties qui seront privilégiées pour propager celle-ci. Lorsque la partie du rhizome est dépourvue de feuilles, il est aussi possible de couper des tronçons de 2 à 3 centimètres et de les laisser flotter dans l'eau. A terme, les bourgeons axillaires vont se réveiller, laissant apparaître de nouvelles feuilles. Sous un bon éclairage, avec une fumure au gaz carbonique, le développement est relativement rapide.

Un peu de diversité

Afin de varier les plaisirs décoratifs de l'amateur, de nouveaux morphes ou cultivars ont été développés par les producteurs de plantes et sont disponibles sur le marché. Certaines de ces plantes peuvent avoir une maintenance beaucoup plus délicate.



Anubias barteri var. nana Bonsaï culture en serre *photo : APC*

***Anubias barteri* variété nana « Bonsaï »**
Issue par sélection de la forme basique cette miniature demande les mêmes soins que la forme nominale. C'est une plante idéale pour les petits volumes.



Anubias barteri variété nana «Pangolino» en aquarium

***Anubias barteri* variété « Pangolino »**
Elle a une feuille plus allongée que celle de la variété Bonsaï tout en restant aussi petite. Elle a une croissance extrêmement lente. Elle permet en aquascaping d'apporter une forme de feuillage différent en conservant la robustesse de l'anubias naine.

***Anubias barteri* variété nana « Gold »**
Issu de sélections minutieuses, ce cultivar porte des feuilles lumineuses vert clair tirant sur le doré. Il apporte un joli contraste de couleur.


Anubias barteri var. nana Gold, culture en serre

***Anubias barteri* variété nana « Yellow »**


Anubias barteri variété nana Yellow en aquarium

La feuille est moins verte, tirant sur le jaune. Elle demande plus de lumière que la forme classique

***Anubias barteri* variété nana « White »**
Cette variété compacte et très décorative est connue pour son feuillage blanc crème à blanc pur, ce qui est une caractéristique extrêmement rare parmi les plantes d'aquarium. Elle est issue de la culture in vitro et demande une attention particulière pour sa culture.


Anubias barteri var. nana White culture en serre


Anubias barteri variété nana Jade en aquarium
photo : DENNERLE PLANTS

***Anubias barteri* variété nana « Jade »**
Son nom fait référence à la pierre précieuse car comme celle-ci la couleur du feuillage n'est pas uniforme mais présente de fines variations beaucoup plus importantes que la variété Pinto. Sa culture est tout aussi facile que la forme classique.

***Anubias barteri* variété nana « Pinto »**
Ses feuilles panachées présentent des tons vert clair, crème et blanc, idéal pour créer un point focal lumineux en aquascaping.


Anubias barteri var. nana Pinto culture en serre


Anubias barteri variété nana Stardust en aquarium
photo : DENNERLE PLANTS

***Anubias barteri* variété nana « Stardust »**
Avec des nervures claires et des pointillés tranchant avec la couleur du limbe son feuillage se distingue immédiatement.

***Anubias barteri* variété nana « Marble »**
Son feuillage est marbré de taches irrégulières blanches.


Anubias barteri var. nana Marble culture en serre

***Anubias barteri* variété nana « Kirin »**
Elle présente un limbe vert foncé à bord fortement ondulé inspiré d'un dragon asiatique.

Texte : Michel Dantec / Photos : Frédéric Fasquel sauf mentions contraires

BIOTOPE

Aperçu systématique



Ordre : Alismatales
Famille : Araceae
Sous Famille : Aroideae
Genre : *Anubias*
Espèce : *barteri*
Variété : nana
Descripteur : (Engler, *1899*) W. Crusio (1979)
Basionyme : *Anubias nana*
Synonyme : *Anubias nana*
Nom commun : Anubias naine

Etymologie :
Anubias : en référence à la divinité égyptienne Anubis, chargée de veiller sur les morts, allusion à son biotope peu éclairé
barteri : en hommage au botaniste écossais Charles Barter (1821 – 1859)
nana : à petite feuille

En résumé :
Nom scientifique : *Anubias barteri* var. nana (Engler) Crusio (1979)
Nom commun : Anubias naine
Famille : Araceae
Origine géographique : Afrique tropicale, Cameroun
Taille : 6 à 10 cm
Croissance : lente à modérée
Difficulté : facile
Éclairage : normal
Qualité d'eau requise : pH : 5-7,5 ; KH : > 3° ; GH : 1 à 10°
Température : 16°C-30°C
Sol nutritif : non concerné
Engrais : CO_2

Particularité :
le rhizome ne doit pas être enterré dans le sol mais seulement fixé sur un support, roche ou racine



Glossaire :

Cultivar : plante, obtenue dans une culture, sélectionnée et cultivée car montrant un ou des caractères spécifiques différents de l'ensemble. Dans notre cas ne connaissant pas l'origine des types décrits, il n'est pas impossible que certains soient reconnus par la suite comme étant de nouvelles espèces. La connaissance de leur génotype nous permettra de l'affirmer.

In vitro : technique qui permet de régénérer une plante entière à partir de cellules ou de tissus végétaux cultivés en milieu nutritif et en conditions axéniques (sans aucun contaminant biologique).

Remerciements : À Mme Patricia Cujko et la société DENNERLE PLANTS pour les photos et les pots d'*Anubias* variété nana Jade et *Anubias* variété nana Stardust

À Mr Derrick Lim et la société APC pour leur accueil chaleureux, leur disponibilité et leur aide à chacune de nos visites



AQUARIUM EN CLASSE

INSTALLER UN BAC TETRA STARTER LINE 30 LITRES ÉTAPE PAR ÉTAPE DANS LA CLASSE AVEC LES ÉLÈVES

AQUARIUM EN CLASSE

Suite à la formation « Un aquarium en classe », enseignants et élèves passent enfin à la pratique ! Soutenus par la société Tetra, huit établissements ont reçu un kit complet de 30 litres. De la préparation artisanale du substrat nutritif à l'introduction des premiers poissons, découvrez toutes les étapes pédagogiques pour installer, équiper et faire maturer un véritable écosystème aquatique directement dans la salle de classe.

Après la formation voici le temps de l'application

Comme nous l'avons précisé dans le numéro précédant, la formation « Un aquarium en classe » est le préalable indispensable pour mener avec succès l'installation d'un aquarium avec les élèves dans la classe. Tetra qui soutient ce projet depuis très longtemps a mis à disposition des enseignants de la formation cette année 8 aquariums Tetra Starter Line LED de 30 litres avec tout l'équipement qui a été déterminé en amont en plus du kit initial. Un chauffage, une pompe à air avec tuyau, diffuseur et anti-retour ainsi qu'un aimant pour nettoyer les vitres sont donc ajoutés ainsi qu'un neutraliseur de chlore.



Arrivée à l'école du kit «Aquarium à l'école» *photo n°1*



Un aquarium Tetra Starter Line LED de 30 litres arrivé en classe *photo n°2*

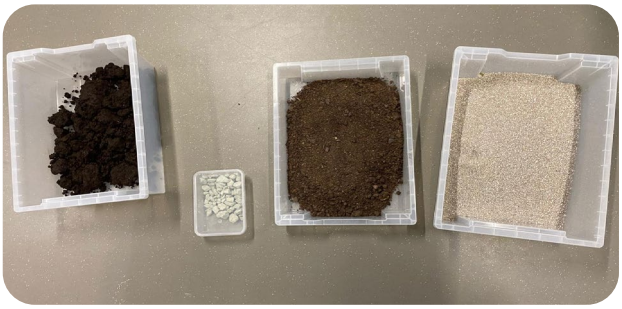
À la fin de la première séance de formation, un retour est fait à la société Tetra pour envoyer immédiatement le kit complet avec l'aquarium dans les établissements concernés. Ils sont livrés directement aux écoles la semaine suivante.

Dès réception, le colis est vérifié pour s'assurer que l'aquarium a bien supporté le transport.

Les élèves découvrent le matériel ainsi que les posters pédagogiques sur le thème de l'eau.

La préparation du substrat nutritif

Afin de favoriser au maximum le développement des plantes aquatiques qui seront introduites dans l'aquarium, un substrat nutritif est réalisé. Pour cela nous utilisons une recette qui a fait ses preuves depuis des dizaines d'années avec 4 ingrédients : terreau, terre de bruyère, sable et argile verte. L'Aquarium tropical de la Porte Dorée les fournit bien volontiers. Il suffit juste de venir les chercher en apportant des contenants pour le transport.



Les ingrédients sont réunis *photo n°3*



La terre et le terreau sont étalés pour le séchage *photo n°4*

AQUARIUM EN CLASSE

Dés l'arrivée en classes des ingrédients, le terreau et la terre de bruyère sont étalés sur des plateaux pour les laisser sécher. Après quelques jours l'ensemble est parfaitement déshydraté.
Les élèves réduisent les plus gros morceaux pour le tamisage afin d'éliminer les débris végétaux qu'ils contiennent dans le but de limiter leur possibilité de fermentation une fois qu'ils seront immergés.
Il faut procéder au mélange en respectant les proportions : 1 volume de terreau pour 1 volume de sable et la même chose pour la terre de bruyère.
À cela s'ajoute 5% d'argile verte réduite en poudre au préalable. Il ne reste plus qu'à mélanger l'ensemble.



Le mélange des différents ingrédients *photo n°6*



Tamisage de la terre de bruyère *photo n°5*

L'aquarium est positionné à son emplacement définitif, près d'une alimentation électrique, à l'abri de la lumière directe du soleil.
Il faut s'assurer que l'ensemble soit parfaitement stable et solide pour supporter une charge de 60 kg correspondant au poids de l'aquarium avec une marge de sécurité suffisante.
La hauteur du support sera déterminée en fonction de la taille moyenne des élèves.

La mise en place du substrat, du sable et du diffuseur

La cuve est testée pendant 24 heures en la remplissant avec l'eau du robinet.
Elle est ensuite vidée, essuyée soigneusement pour éliminer la moindre goutte d'eau qui gênerait la mise en place du substrat. Celui-ci est versé puis étalé sur le fond pour former une couche de 4 cm. Il est tassé avec une plaquette en bois afin de chasser au mieux les poches d'air qui pourraient rester. Une fine couche de sable sec de 2 à 3 mm le recouvre entièrement. Un filet imputrescible (tulle, moustiquaire ...), coupé aux dimensions intérieures du bac est déposé dessus.



Le substrat est recouvert d'une fine couche de sable *photo n°7*



Un filet empêche le substrat de remonter à la surface pendant la plantation puis le repiquage des plantes *photo n°8*



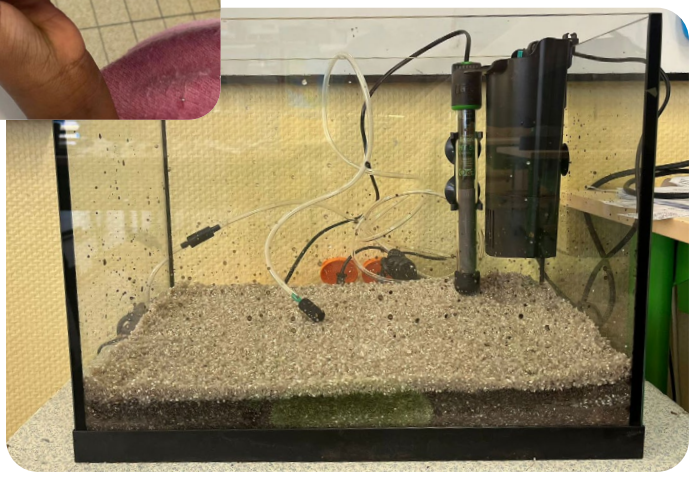
Lavage du sable *photo n°9*

Le sable est lavé dans un seau propre n'ayant jamais été utilisé avec des détergents. Une petite quantité de sable (3-4 cm) est brassée avec de l'eau plusieurs fois. Au dernier rinçage l'eau doit rester parfaitement claire. La totalité du sable est ainsi nettoyé puis déposé sur le filet et étalé uniformément. Suffisamment de sable sera lavé pour obtenir une couche d'au moins 3 cm d'épaisseur.



rincage du sable *n°10*

Afin de masquer au mieux le tuyau à air dans le décor il est judicieux de le positionner lors de la mise en place du sable. L'embout du diffuseur est inséré dans le tuyau à air. Le diffuseur est maintenu par un élément de décoration afin de ne pas flotter lorsqu'il sera en fonctionnement. Le tuyau est recouvert de sable. Il sort du bac dans un angle si possible derrière le filtre, ce qui permet de le maintenir en place et de le rendre plus discret.



Mise en place des éléments techniques *photo n°11*

La décoration et la plantation

Les éléments de décoration doivent être neutres et adaptés à l'aquariophilie.
Des roches comme l'ardoise et le granit, du bois issu d'essences imputrescibles comme le chêne, le palétuvier et des céramiques peuvent être utilisés. Le décor sera préparé sur un carton taillé à la taille de l'aquarium. Cela permet de manipuler les éléments et de les positionner sans risque de rayer les vitres et d'avoir une bonne vision du paysage en cours de création.
Il faut garder à l'esprit que plus le décor est chargé, moins il reste de la place pour les plantes.
Avant d'installer le décor dans le bac, chaque élément sera soigneusement nettoyé à l'eau claire.
Le bois sera immergé dans un récipient pendant plusieurs jours, jusqu'à perdre sa flottabilité.



AQUARIUM EN CLASSE

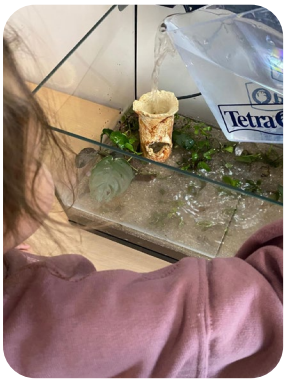


Une plante en pot *photo n°12*

Les plantes fournies lors de la formation à l'Aquarium tropical sont préparées et rincées avant d'être mise dans le bac.
La première partie de la plantation s'effectue sans eau. *Anubias* et *Microsorum* sont fixés sur une céramique ou une racine à l'aide d'un fil de nylon. Les plantes qui deviennent les plus hautes sont placées à l'arrière. Les plus basses sur le devant.
Le filtre et le chauffage sont fixés avec les ventouses préalablement mouillées
L'eau est ajoutée progressivement en la versant délicatement sur un élément du décor ou dans le filtre afin de ne pas remuer le sable et atteindre la couche de terre en dessous. La plantation continue jusqu'aux dernières plantes.
Un peu de sable est ajouté si besoin pour les stabiliser.



Les premières plantes sont mise à sec *n°13*



L'eau est versée délicatement *photo n°14*





La plantation continue en augmentant le niveau d'eau *photos n°15 et 16*



Remplissage de l'aquarium par le fitre *photo n°17*

La mise en fonction et le raccordement électrique



Le bloc ménager permet l'alimentation électrique du bac *photo n°18*

L'aquarium est planté, le matériel est en place. Le tuyau à air est raccordé à la pompe à air, sans oublier de placer le petit anti-retour juste avant celle-ci. Il suffit de couper 10 cm de tuyau avec une paire de ciseaux et d'y insérer l'embout.
Attention au sens de montage, l'air doit sortir de la pompe. Il suffit de souffler dans l'anti-retour pour en vérifier le sens. S'il est installé à l'envers l'air ne pourra pas alimenter le diffuseur.
Le débit d'air peut être régulé si nécessaire avec un petit robinet afin d'éviter un remous trop important et des éclaboussures.
Le raccordement électrique se fait à l'aide d'un bloc ménager de préférence étanche d'au moins 4 prises si possible muni d'un interrupteur général qui permet la mise hors tension de l'ensemble. Un capot protège des éclaboussures celles qui ne seraient pas utilisées.
Un programmateur est utilisé pour gérer l'éclairage au quotidien. Une plage de 12 heures de lumière correspond approximativement à l'ensoleillement sous les tropiques.
Afin de vérifier le bon fonctionnement de la prise programmée, il est judicieux de débuter l'éclairage 15 minutes après l'arrivée en classe.



Le programmateur gère l'éclairage *photo n°19*

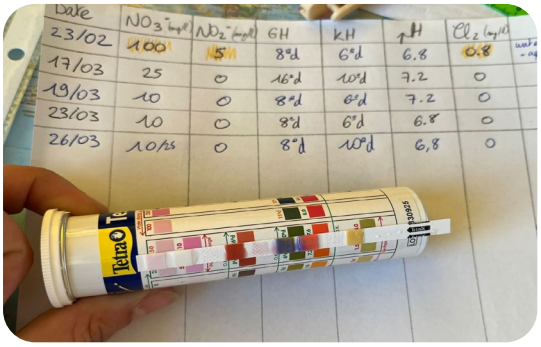
AQUARIUM EN CLASSE

Le combiné de chauffage réglé à 25°C est placé dans une zone de circulation d'eau (à côté de l'aspiration du filtre, à l'opposé de celui-ci ou à proximité du diffuseur) afin que la chaleur soit répartie dans tout le bac. Le filtre est fixé de préférence sur un petit coté pour optimiser la circulation de l'eau.
Les vitres coté extérieur sont nettoyées et séchées avec un chiffon doux imprégné d'un peu de vinaigre pour éliminer les traces de calcaire. L'aimant à algues permet ensuite de retirer les bulles d'air et les particules qui se sont déposées pendant la mise en eau et la plantation sur les faces intérieures. Le couvercle est mis en place.



Le positionnement du chauffage et du filtre *photo n°20*

La maturation de l'aquarium



Les paramètres de l'eau sont controlés *photo n°21*

Maintenant que l'aquarium est en fonctionnement, il faut attendre environ 3 semaines pour permettre aux bactéries aérobies de se développer et coloniser les masses de filtration et la couche superficielle du sable. L'équilibre biologique atteint, les déjections des poissons seront ainsi réduits en ammoniaque(NH_3), puis en nitrites (NO_2) et enfin en nitrates (NO_3) inoffensifs à faible dose pour les animaux. C'est le cycle de l'azote d'ou le terme de «cyclage» totalement erroné utilisé par de très nombreux internautes. Les tests de qualité d'eau sont effectués chaque jour de présence et inscrits dans un tableau. Le substrat libère beaucoup de tanins qui jaunissent l'eau les premières semaines. Des changement d'eau jusqu'à 50% sont effectués 2 fois par semaine. L'aquarium étant arrivé à maturité, il reste à le peupler.



Test nitrites (NO_2) *photo n°22*

Le peuplement de l'aquarium



L'acclimatation *photo n°23*

Pour ces bacs de 30 litres le peuplement est composé de 8 Endlers, 4 *Danio rerio* ou *Tanichthys albonubes*, 3 *Corydoras panda*, 1 *Ancistrus* ainsi que des crevettes Red Cherry. Après avoir laissé les sacs flottés pour égaliser la température, l'acclimatation se fait par l'ajout d'eau du bac. Les animaux sont récupérés dans l'épuisette puis libérés délicatement dans l'aquarium. Le nourrissage ne débute que le lendemain et sera quotidien. Le changement d'eau et l'entretien du bac s'effectuent chaque semaine.



Endlers, *Danio rerio* et *Corydoras panda* *photo n°24*

Texte : Frédéric Fasquel / Photos réalisées par les enseignantes avec leurs élèves en classe : Marion Bacheley (17-19), Christelle Beaugrand (3-5-6-7-13-14), Mélanie Galliou (8-11-21), Hélène Lepineau (9-10-18-22-23), Théa Luron (12-20-24), Delphine Le Poezeller (1-2-16) + Ouverture Shirley Thodda (4-15)

Remerciements : À la société Tetra pour avoir fourni les aquariums TETRA Starter Line LED de 30 litres tout équipé cette année encore.

À Mr Antoine Thibaud et la société Thibaud Productions pour avoir fourni toutes les plantes

À Mr Nicolas Juin et le Comptoir du poisson éxotique pour avoir fourni tous les poissons



LE MONDE DU RÉCIF

ESPÈCE ANIMALE : LE GOBIE DE RAINFORD *KOUMANSETTA RAINFORDI* Whitley, 1940 JOYAU ET SENTINELLE DE L'ÉCOSYSTÈME RÉCIFAL

Le gobie de Rainford *Koumansetta rainfordi* (Whitley, 1940)



Koumansetta rainfordi adultes en couple au dessus d'un corail bleu *Heliopora coerulea*

Plus qu'un simple poisson d'ornement, le discret gobie *Koumansetta rainfordi* incarne une approche moderne et éthique de l'aquariophilie. Sa biologie unique, intimement liée au substrat et à la microfaune, en fait un véritable indicateur de la santé biologique de votre écosystème récifal comme réservoir de vie fonctionnel et durable.

Un biotope lagonaire structuré et fonctionnel

Koumansetta rainfordi se rencontre dans le Pacifique occidental tropical, le long des côtes de l'Indonésie, des Philippines, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et du nord de l'Australie. Il évolue généralement dans des environnements lagonaires peu profonds, généralement entre 3 et 30 mètres, caractérisés par des substrats sableux à sablo-vaseux situés à proximité immédiate de structures récifales. Ces habitats, soumis à une hydrodynamique modérée, présentent une forte productivité microbenthique.
L'espèce a un comportement typiquement benthique, filtrant en continu le sédiment à la recherche de micro-organismes.
Dans ce type de biotope, elle s'intègre à une communauté diversifiée où la partition des niches écologiques limite la compétition.



Koumansetta rainfordi dans son biotope typique en Indonésie avec des micro-gobies

K. rainfordi cohabite ainsi avec des gobies fouisseurs tels que *Amblygobius decussatus* et *nocturus* ainsi que *Valenciennea puellaris* ou le plus rare *Valenciennea randalli* en exploitant le sédiment selon des stratégies complémentaires. Les substrats durs adjacents accueillent des blennies comme *Escenius ops* et de nombreux micro-gobies du genre Trimma ainsi que des crevettes du genre *Saron*. Enfin, la colonne d'eau sus-jacente est occupée par des espèces grégaires telles que *Chromis viridis*. Cette structuration spatiale et trophique illustre un équilibre fonctionnel fin, caractéristique des lagons récifaux tropicaux.



Amblygobius decussatus partage le biotope de *K. rainfordi*

Une morphologie entièrement dédiée au substrat



K. rainfordi avec ses yeux haut placés et ses larges pectorales

Koumansetta rainfordi est un petit gobie dont la taille adulte atteint généralement 6 à 8 cm, ce qui en fait une espèce adaptée aux aquariums récifaux de volume intermédiaire à conséquent. Le corps, allongé et subcylindrique, est légèrement comprimé latéralement, avec une ligne dorsale faiblement arquée. La tête, large et arrondie, présente un profil frontal doux. La bouche, infère et protractile, constitue une adaptation typique au régime microphage, permettant le prélèvement et le tri du sédiment. Les yeux, positionnés en hauteur, offrent un large champ de vision au ras du substrat, optimisant la détection des particules alimentaires. Les espèces du genre présentent toutes une absence d'écailles sur la tête et une dentition réduite.



Koumansetta rainfordi avec toutes ses nageoires complétement déployées

La formule des nageoires est caractéristique du genre : une première dorsale courte composée de cinq à six rayons épineux, suivie d'une seconde dorsale plus développée comprenant un rayon épineux et neuf à dix rayons mous. La nageoire anale est symétrique à cette dernière. Les nageoires pectorales, larges et arrondies, facilitent l'appui sur le substrat, tandis que les pelviennes, fusionnées en disque adhésif, assurent leur stabilisation sur le fond. La nageoire caudale, arrondie à légèrement tronquée, autorise des déplacements brefs et précis. L'ensemble des nageoires est translucide, souvent teinté d'orangé, en particulier au niveau des dorsales et de la caudale. La livrée est caractéristique : un fond clair en dégradé vers le gris parcouru de lignes longitudinales orangées à rougeâtres. Deux taches ocellées noires sont présentes à l'arrière du corps et pourraient simuler des yeux d'un poisson beaucoup plus grand. Il n'y a pratiquement pas de dimorphisme sexuel comme chez la majorité des gobies benthiques spécialisés.

Une position taxonomique révisée

Sur le plan taxonomique, l'espèce a longtemps été associée au genre *Amblygobius* sous l'appellation *Amblygobius rainfordi*, avant d'être réattribuée au genre *Koumansetta* à la suite de révisions morphologiques et phylogénétiques portant notamment sur la structure des nageoires, la dentition et les comportements benthiques. Cette reclassification souligne la spécialisation écologique plus marquée de l'espèce au sein des gobies sabulicoles.

Le genre *Koumansetta* reste relativement restreint. À sa création il ne comporte que 2 espèces. Elles se distinguent toutefois assez facilement par des motifs corporels différents, *Koumansetta rainfordi* présentant des lignes longitudinales fines ponctuées d'irisations bleues, tandis que *Koumansetta hectori* affiche une livrée plus contrastée et des marquages plus sombres.



Koumansetta hectori adulte



Koumensetta rainfordi adulte

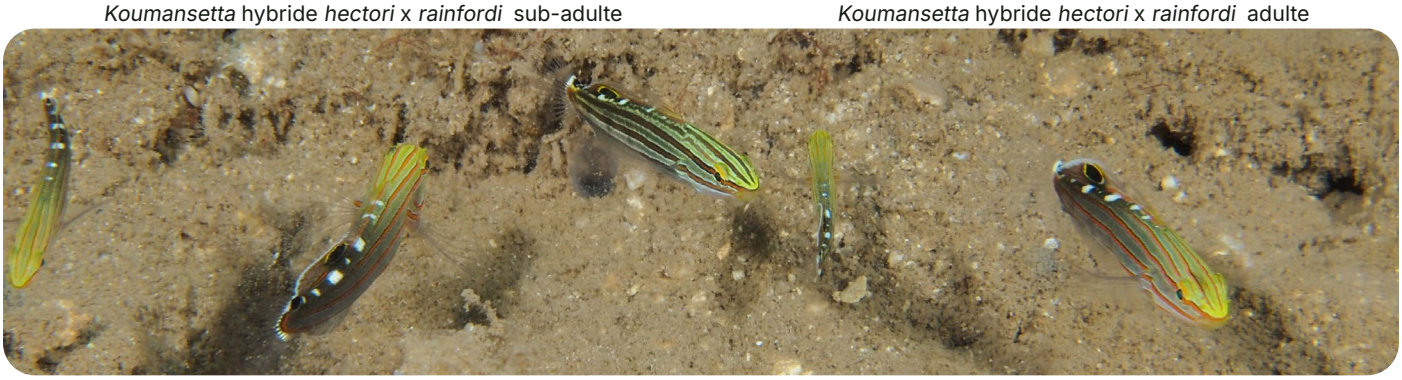
Ces deux espèces sont assez proches partageant une aire de distribution Indo-Pacifique et des habitats similaires. Des cas d'hybridation naturelle ont été rapportés dans certaines zones de chevauchement de leurs aires de répartitions. Ces événements restent rares et localisés.



Koumansetta hybride *hectori* x *rainfordi* sub-adulte



Koumansetta hybride *hectori* x *rainfordi* adulte

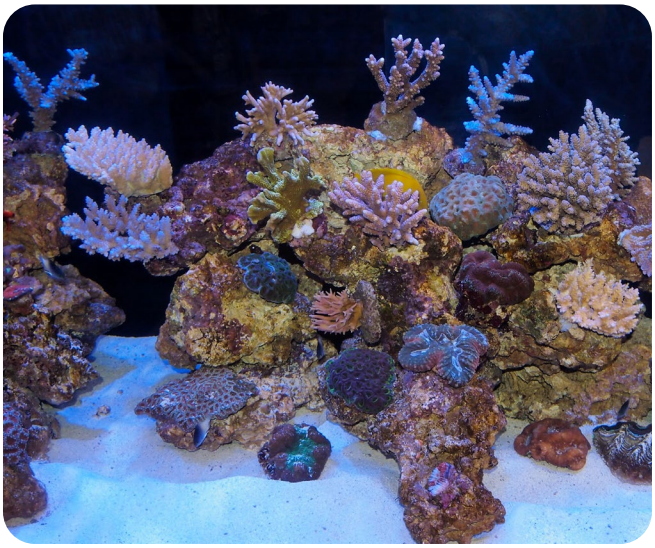


Groupe de 4 sub-adultes *Koumansetta rainfordi* d'âge differents avec au milieu un hybride de *Koumansetta hectori* x *rainfordi*

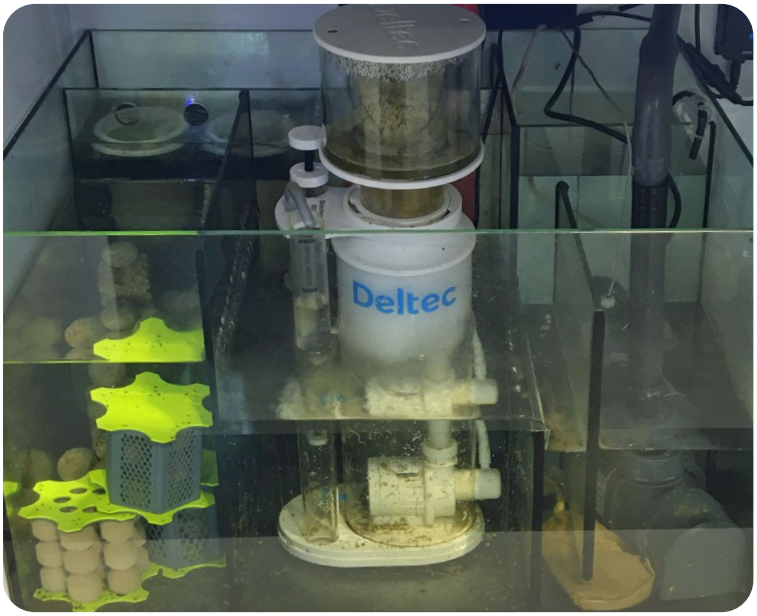
Le genre *Koumansetta* comprend maintenant une troisième espèce *K. hoesei* collectée uniquement en mer Rouge et décrite seulement en 2018. Elle est très rarement observée en aquarium. Son statut taxonomique reste parfois discuté selon les révisions scientifiques et les bases de données ichtyologiques récentes. Cette espèce considérée comme localisée ou sujette à synonymies, illustre la complexité des réévaluations systématiques au sein des gobies récifaux de l'Indo-Pacifiques.

Reproduire l'écosystème : les bases du bac récifal

La maintenance de *Koumansetta rainfordi* repose sur une approche résolument écologique. Un volume minimal de 150 litres peut être envisagé, bien qu'un bac de 250 litres ou plus soit préférable afin d'assurer une stabilité biologique et une diversité trophique suffisante (microfaune benthique). Le substrat (3 à 5 cm d'épaisseur) doit être constitué de sable fin (0,5 à 2 mm au maximum), indispensable à l'expression du comportement de fouissage. Le décor devra rester aéré, en ménageant de larges zones de substrat libre.
Les pierres vivantes seront agencées de manière à créer des zones calmes favorables au développement de la microfaune. L'introduction ne doit intervenir que dans un système mature, idéalement âgé de 6 à 12 mois au minimum.



Ce décor laisse de belles plages de sable pour un *K. rainfordi*



La décantation sous l'aquarium est bien adaptée aux écumeurs

La filtration reposera sur un écumeur correctement dimensionné, associée à une décantation intégrant un osmolateur avec un réservoir d'eau douce.

L'ajout d'un réfugium connecté, comportant du sable vivant, des pierres vivantes et des macroalgues telles que *Chaetomorpha*, constitue un levier essentiel pour soutenir la production continue de copépodes, nématodes et autres organismes benthiques qui seront exportés vers le bac principal. D'un volume minimum de 20 à 30 % du volume total, ce réfugium sera éclairé en photopériode inversée.

Le brassage sera modéré et diffus (10 à 15 fois le volume/heure), évitant toute remise en suspension excessive du substrat.
L'introduction de ce gobie de Rainford ne sera envisagé qu'après s'être assuré de la maturation complète du système et de son ensemencement régulier en microfaune.

Une attention particulière doit être portée à l'entretien du sable : les siphonnages trop drastiques ou trop fréquents du substrat sont à proscrire, car ils appauvrissent durablement la microfaune interstitielle dont dépend directement l'alimentation de l'espèce. Un nettoyage léger, ciblé et partiel est préférable afin de préserver l'équilibre biologique du sol.
L'objectif n'est pas la performance technique brute, mais la stabilité écologique du système.

Cohabitation en aquarium : une logique de niches

Koumansetta rainfordi doit être maintenu seul afin d'éviter toute interaction intraspécifique conflictuelle. Il peut en revanche cohabiter avec des espèces calmes occupant des niches distinctes, telles qu' *Amphiprion ocellaris*, *Nemateleotris magnifica* ou une petite blennie comme *Ecsenius ops* ou *pictus*. Il sera préferable d'éviter la concurence avec un *Valenciennea*. Dans un grand bac, au delà de 600 litres, il est envisageable de mettre un couple.



Nemateleotris magnifica, un gobie flamboyant

LE MONDE DU RÉCIF

La présence d'invertébrés détritivores, notamment des gastéropodes des genres *Tectus, Trochus* et *Nassarius*, ainsi que des crevettes comme *Lysmata amboinensis*, contribue à la stabilité écologique du système sans entrer en compétition directe avec ce gobie microphage.



Lysmata amboinensis sub-adulte



Les blennies *Ecsenius ops* cohabitent naturellement avec *K. rainfordi*



Tectus maculatus



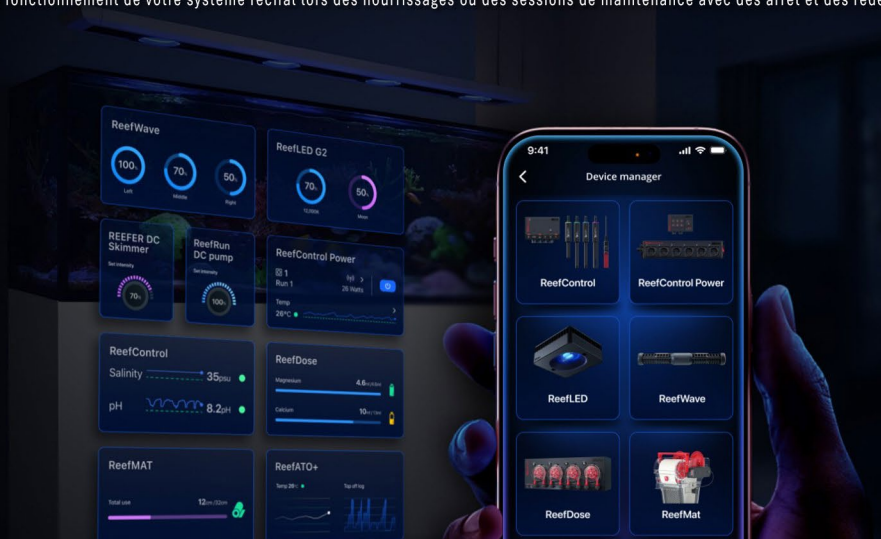
Nassarius coronatus

Une alimentation spécialisée, clé de la réussite

Dans son milieu naturel, *Koumansetta rainfordi* adopte un régime microphage benthique strict. Il se nourrit en filtrant le sédiment pour en extraire copépodes harpacticoïdes, nématodes, foraminifères, microalgues et biofilm bactérien.
Cette stratégie alimentaire continue, explique les difficultés rencontrées en captivité.
Le succès repose sur un bac mature riche en microfaune, un ensemencement régulier (sable vivant, cultures de copépodes), l'utilisation d'un refugium fonctionnel et un nourrissage ciblé à base de proies vivantes ou micro-congelée et d'artémias enrichies.
Les individus d'élevage acceptent des nourritures préparées fines (micro-granulés, poudres planctoniques)et des nourritures congelées très fines comme les copépodes et mysis broyés.

L'ecosystème ReefBeat

L'écosystème ReefBeat synchronise tous vos équipements intelligents Red Sea : éclairages ReefLED, brassage ReefWave, écumeurs Reefer Skimmer DC, pompe doseuse ReefDose, filtre à rouleaux ReefMat, pompe de remontée ReefRun et autres.
Vous recevez des notifications d'état (volumes de supplémentation restant, renouvellement du filtre en tissu, alerte de température, etc...) qui vous permettent d'anticiper et de pouvoir partir en vacances l'esprit tranquille.
Cela vous permet également d'automatiser le fonctionnement de votre système récifal lors des nourrissages ou des sessions de maintenance avec des arrêt et des redémarrages d'équipements décalés.



Red Sea

Reproduction : une stratégie benthique discrète et encore peu documentée

La reproduction de *Koumansetta rainfordi* demeure relativement peu documentée en milieu naturel, en raison de son mode de vie discret et de la difficulté d'observation dans les zones lagonaires turbides. Comme chez la majorité des gobies benthiques, la reproduction est très probablement ovipare avec dépôt d'œufs adhésifs fixés sur un substrat dur protégé, souvent à proximité immédiate des zones sableuses fréquentées par les adultes.
Le comportement reproducteur suggère une organisation territoriale temporaire autour du site de ponte, généralement défendu par le mâle. Ce dernier assure vraisemblablement la garde et l'oxygénation des œufs par des mouvements de nageoires réguliers, un comportement classique chez les gobies récifaux. La phase larvaire, planctonique, contribue ensuite à la dispersion des individus au sein des lagons Indo-Pacifiques.
En aquarium, les reproductions spontanées restent exceptionnelles et peu documentées, principalement en raison des exigences alimentaires élevées des reproducteurs et de la difficulté à maintenir une microfaune suffisante pour soutenir les larves.



Jeune Couple de *Koumansetta rainfordi*



Koumansetta rainfordi coloration adulte et juvénile

Élevage en captivité

Koumansetta rainfordi a été reproduit en captivité par C-Quest il y a une trentaine d'année. Hélas les publications sont rares. Depuis d'autres organismes, comme Biota, l'élèvent plus ou moins régulièrement. La phase larvaire assez longue (2 mois) génère des coûts de production importants mais ces spécimens se nourrissent plus facilement avec des aliments préparés que les sauvages.



Koumansetta rainfordi couple adulte in-situ

En conclusion

Un indicateur plus qu'un poisson
Koumansetta rainfordi dépasse largement le statut de simple espèce ornementale. Sa présence et sa pérennité en aquarium traduisent un niveau de maturité biologique élevé, fondé sur la richesse du substrat et la stabilité des interactions trophiques.
Le maintenir avec succès revient à reproduire un écosystème fonctionnel à part entière, où le sable devient un réservoir de vie et non un simple décor. À ce titre, il s'impose comme un véritable indicateur écologique, révélateur de l'évolution de l'aquariophilie récifale vers des pratiques plus exigeantes, mais aussi plus respectueuses du vivant.

Texte : Jean-Daniel Galois / Photos : Frédéric Fasquel

Aperçu systématique



Ordre : Gobiiformes
Sous ordre : Gobioidei
Famille : Gobiidae
Genre : *Koumansetta*
Espèce : *rainfordi*
Descripteur : Whitley, 1940
Protonyme : *Koumansetta rainfordi*
Synonyme : *Amblygobius rainfordi*
Nom commun : Gobie de Rainford, gobie glorieux

Etymologie :
Koumansetta : Nom de genre dédié à l'ichtyologiste néerlandais Frederik Petrus Koumans (1905-1977) scientifique reconnu pour ses travaux sur la famille des gobies.

rainfordi : Nom d'espéce dédié au naturaliste amateur australien Edward Henry Rainford (1853-1938) connu pour avoir collecté de nombreuses espèces dans le Queensland.

En résumé :
Nom scientifique : *Koumansetta rainfordi* (Whitley, 1940)
Nom commun : Gobie de Rainford, Gobie glorieux
Famille : Gobiidae
Origine géographique : Pacifique occidental tropical
Indonésie, Philippines, nord de l'Australie
Taille adulte : 6 à 8 cm



Qualité d'eau requise :
Température : 24°C à 28°C Densité : 1023 à 1025
Volume minimum : 200 litres
Type de bac : bac récifal avec sable
Mode de vie : solitaire
Comportement : paisible avec les autres espèces mais peut être agressif envers ses cogénères
Zone de vie : benthique, près du substrat
Longévité estimée : 3 à 5 ans
Alimentation : Planctophage benthique
Reproduction : ovipare (ovulipare)
Statut UICN : Préoccupation mineure (LC — Least Concern)
Spécimens le plus souvent disponibles : capture sur le récif, mais spécimens d'élevage de plus en plus présents sur le marché aquariophile

Glossaire :

Biotope lagonaire : qui se rapporte à un lagon, ce biotope se caractérise par une biodiversité unique avec des populations très denses.

Copépodes harpacticoides : famille de micro-crustacés, essentiellement marins, vivants sur le fond.

Réfugium : d'ordinaire c'est une petite boite permettant l'élevage d'alevins dans l'aquarium, dans notre contexte c'est un bac intégré dans la filtration assurant le développement d'algues et la production de microfaune.

Information légale :
La possession d'animaux en aquarium requiert une approche éthique et responsable afin de les respecter. L'acquisition de *Koumansetta rainfordi* pour peupler votre aquarium ne doit pas être un achat impulsif. Il est essentiel de s'informer sur ses besoins spécifiques (qualité de l'eau, dimensions de l'aquarium, comportement, alimentation). Soyez vigilants à ne pas le mélanger avec d'autres espèces aux conditions de maintenance trop différentes. Seuls les animaux ayant des exigences similaires de maintenance devraient être maintenus dans un même aquarium.



VIVANTES ASSOS

EDA : EUROPÉENNE DISCUS AMATEUR
LA PASSION DU DISCUS

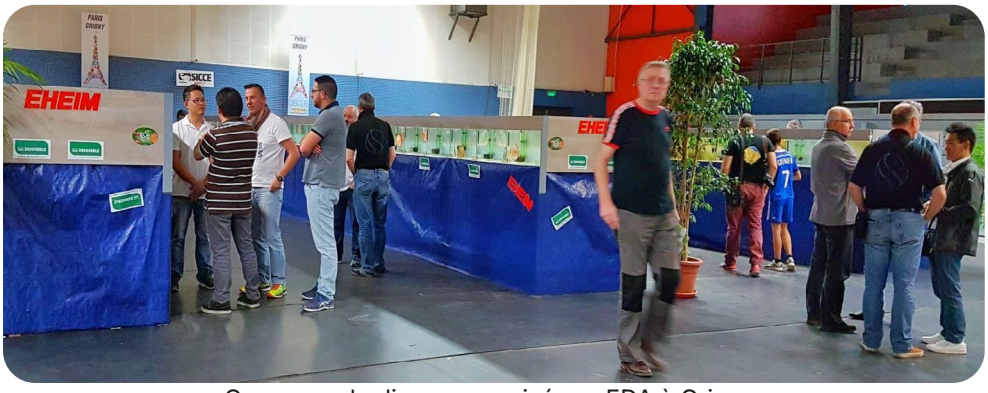
EDA : Européenne Discus Amateur

Le club EDA (Européenne Discus Amateur) fondé à la fin des années 80 sous le nom d'Evasion s'est rapidement orienté sur le biotope des discus sauvages et la sélection des hybrides. En 2015 nous avons organisé notre premier concours de discus à Grigny avec 144 participants venant de nombreux pays. Devant un tel succès le comité à décider de renouveler ce concours tous les 2 ans. Les membres du club se réunissent tous les 2 mois afin de répondre aux différentes demandes des adhérents et pour organiser chaque année un voyage au Brésil ou en Asie pour visiter des fermes d'élevage.



Symphysodon aequifasciatus
discus variété chekerboard red

Cette année les **24 et 25 octobre** 2026 à Périgny sur Yerres aura lieu le **5ème PARIS DISCUS SHOW**.
Cette manifestation permet aux amateurs et professionnels d'exposer des discus sauvages et hybrides venant de différents continents.
Pour cela, nous installerons 144 cuves de présentation.
Les discus sauvages seront divisés en 4 catégories : brun, bleu, vert et heckel.
Pour les formes hybrides et sélectionnées, elles concourront dans 10 catégories : turquoise, bleu uni et cobalt, rouge uni, rouge pointé, pigeon blood, snake skin, open uni, open pattern et lot d'élevage



Concours de discus organisé par EDA à Grigny

Le jury sera composé pour moitié de juges internationaux, au total 3 juges étrangers et 3 juges français. Ils évalueront la qualité des discus présentés suivant les critères de beauté fixés dans les compétitions internationales.
Après délibération, les prix seront remis le samedi 24 vers 15 heure. Un diner de gala clôturera cette première journée.



Remise des prix lors du concours 2024

Dans le cadre de cette manifestation, nos amis de l'**ARA** (Association Rissoise d'Aquariophilie) organiseront pendant ces 2 jours une bourse aquariophile avec poissons, plantes, nourritures et matériels.

Une conférence aura lieu le dimanche matin sur un thème qui sera dévoilé ultérieurement.

Il sera possible de déjeuner sur place.



Pour plus d'informations :

eda.parisdiscusshow@gmail.com

Texte et photos : EDA Européenne Discus Amateur

L'AGENDA DES ASSOCIATIONS : MAI à JUILLET 2026

WEEK-END du 30 au 31 mai 2026 : SAMEDI

41- Loire-et-Cher
Club Aquariophile du Vendômois
Championnat d'Europe
Samedi 30 mai 2026
Salle des fêtes de Trôo
Place Sainte Catherine
417800 Trôo
contact :
clubaquavendomois@gmail.com



91-Essonne
ARA91

Aqua Parade
Samedi 30 mai 2026
Animalis Villebon
Centre commercial
Villebon 2
contact :
06.86.73.28.06
ara91@hotmail.fr



WEEK-END du 30 au 31 mai 2026 : DIMANCHE

76- Seine-Maritime
Cercle Aquariophile de Saint-Adresse
Bourse aquariophile
Dimanche 31 mai 2026
Salle des fêtes de Bléville
17 rue Pierre Farcis
76620 Le Havre

contact :
erichenneville2@gmail.com



77- Seine-et-Marne
Aquario Club de Montereau
Bourse aquariophile
Dimanche 31 mai 2026
Gymnase Robert Chalmeau
rue Gué Pucelle
77130 Montereau
Fault-Yonne
contact : 01-60-74-30-14
aquarioclub.de.montereau
@gmail.com



PUBLICATION SUR CETTE PAGE :

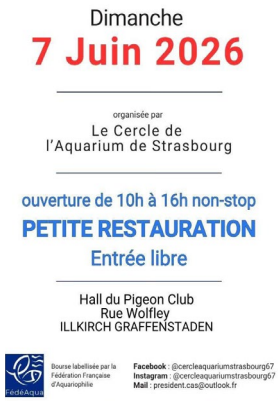
Cette page est dédiée aux événements associatifs en rapport avec le monde du vivant aquatique.
Les associations qui souhaitent annoncer leurs manifestations peuvent envoyer toutes les informations nécessaires (texte et documents) au minimum 2 mois à l'avance à l'adresse mail :
info.aqya@gmail.com

Nous attendons votre annonce ...

WEEK-END du 06 au 07 juin 2026 :

67- Bas-Rhin
Cercle de l'Aquarium de Strasbourg
Bourse aquariophile
Dimanche 7 juin 2026
Hall du Pigeon Club
rue Wolfey
67400 Illkirch-Graffenstaden

contact :
president.cas@outlook.fr



WEEK-END du 04 au 05 juillet 2026 : BELGIQUE

La 34° édition de la **LIMBEURS** concernant les plantes et les poissons d'aquarium se déroulera le premier dimanche de juillet. C'est le rendez-vous incontournable de l'été pour rencontrer tous les passionnés d'aquariophilie. Il est organisé par la Fédération Limbourgeoise de Belgique (BBAT). L'accueil est sympathique, la buvette accueillante et le stationnement facile. Crevettes, poissons, plantes, livres et matériels vous attendent dans un grand gymnase. Vous pourrez trouver des espèces communes aussi bien que des espèces rares reproduites par des amateurs.

La LIMBEURS vous attend en Belgique à Diest, région flamande de la province du Brabant le **dimanche 5 juillet de 10h à 16h** au
SPORTCEMTRUM KARTERIA Kluisbergstraat 21 - 3290 Diest

Pour plus d'informations vous pouvez contacter le 0032-479-21-94-03
Et sur le site internet : www.limbeurs.be





LE LAB

TESTS MATÉRIELS & PRODUITS

aquaAlert+ : une vigilance intelligente pour l’aquarium

Chez AQYA, nous testons pour vous les équipements du monde aquatique afin de vous aider à faire les bons choix.

La surveillance de l'aquarium est indispensable pour assurer la stabilité de l'équilibre biologique de ce microcosme. Pour cela il est important de suivre l'évolution des paramètres physico-chimiques de l'eau du bac en faisant des tests réguliers. Avec l'évolution de la domotique, il est possible de suivre certains paramètres en temps réel. Nous avons testé pour vous l'aquaAlert+ qui surveille la conductivité électrique et la température en continu et envoie des alertes via un smartphone .

Publireportage



aquaAlert+ installé dans le meuble sous l'aquarium à côté du filtre

Une analyse en continu

Dès la première prise en main, le ton est donné. Ici, pas de gadget inutile ni de complexité superflue. L'appareil se veut accessible. Il fonctionne avec l'application gratuite EHEIMconnect, téléchargeable sur votre portable, PC ou smartphone (Android et iOS).

Lors de la première utilisation, un test de calibrage de la sonde sera effectué. Il suffira de lire les instructions données sur le smartphone ou l'ordinateur et de calibrer la sonde avec les liquides étalon fournis. En fonction du peuplement de l'aquarium, il faudra choisir l'un des programmes prédéfinis.
La température de l'aquarium apparait immédiatement. Pour la conductivité, il faudra attendre 48 heures pour que la sonde analyse les évolutions de la conductivité électrique de l'eau de l'aquarium. Pour la lecture des informations, il est possible de choisir un mode standard ou expert. Des alertes de température et de seuil de conductivité sont paramètrables suivant les besoins de l'aquariophile en fonction de la nature des biotopes. Lorsque ces valeurs sont atteintes une alerte est émise sur l'ordinateur et/ou le smartphone.



page de l'application de l'aquaAlert+ sur l'écran d'un smartphone

Protocole du test :
Il a été réalisé sur une période de 2 mois dans un aquarium de 175 litres consacré à des crevettes Red Crystal *Caridina cantonensis* de différentes sélections. L'aquarium est rempli d'eau osmosée et comporte un sol technique. La conductivité moyenne est de 200 micro-siemens. Une alerte est réglée à 250 pour réaliser le changement d'eau et à 25°C pour prévenir une surchauffe.

Publireportage

Notre avis :
Nous apprécions la continuité de l'information de l'aquaAlert+. Ce n'est plus les valeurs de l'eau à l'instant T mais son évolution, ses dérives : une température qui grimpe doucement au fil des heures, une hausse progressive de la conductivité dûe à la nourriture, aux engrais ...

Dans les installations exigeantes : bacs aquascapés, aquariums de crevettes sensibles, biotopes spécifiques, la stabilité est indispensable. Chaque variation peut avoir des conséquences néfastes. Disposer d'un suivi continu, consultable et d'alertes paramétrées, facilite la manière de gérer son aquarium.

Au final, *EHEIM* aquaAlert+ n'est pas seulement un outil technologique de plus. C'est un signal. Celui d'une discipline qui entre à son tour dans une ère plus précise, plus connectée et peut-être plus responsable.

Le petit plus :
Pour le débutant, souvent démuni face à la complexité invisible de l'équilibre biologique, l'aquaAlert+ agit comme un guide silencieux. Il ne remplace pas l'apprentissage, mais il le rend plus sûr.
Il montre, il alerte, il accompagne.



Visuel de l'emballage : photo EHEIM

La recommandation AQYA :
Même si ce produit est particulièrement efficace, l'observation journalière du comportement des animaux reste essentielle pour détecter les signes annonciateurs d'une dégradation de l'équilibre biologique, l'apparition d'une maladie ou les prémisses d'une reproduction.

Texte et photos : Éric Quéré (sauf mention contraire)

EHEIM DIGITAL

EHEIM AQUAALERT+E – UN CONTÔLE INTELLIGENT
POUR UNE QUALITÉ PARFAITE DE L'EAU DANS L'AQUARIUM

Contrôle précis et fiable.
Alerte individuelle personnalisable.
Intelligent grâce à l'application.

Digital Family product

eheim.digital





PASSION DURABLE

JOYAU ASIATIQUE, LE GOURAMI PERLÉ, *TRICHOPODUS LEERII* EST L'EMBLÈME D'UNE AQUARIOPHILIE RESPONSABLE

Doté d'une robe parsemée de nacre et de longues nageoires pelviennes effilées, le gourami perlé (*Trichopodus leerii*) est un véritable joyau asiatique. Ce labyrinthidé majestueux fascine par sa biologie et son tempérament paisible. L'accueillir s'inscrit dans une démarche responsable : il exige un bac spacieux, une eau calme et une végétation luxuriante. Découvrez comment recréer son biotope pour conjuguer esthétisme et respect du vivant.



Trichopodus leerii couple adulte sauvage de la province de Narathiwat en coloration de frai

L'habitat naturel

Bien que son aire de distribution soit relativement vaste, de la péninsule malaise jusqu'aux îles indonésiennes de Sumatra et Bornéo, *Trichopodus leerii* se raréfie dans certaines zones, jusqu'à disparaître totalement de certains biotopes. Le centre de la Thaïlande est particulièrement touché en raison de la perte d'habitat liée à la dégradation résultant de la conversion des tourbières et des zones humides en terres agricoles. Il est estimé que le niveau de déclin devrait se poursuivre et pourrait approcher 30 % à travers son aire de répartition dans les 10 à 20 prochaines années. Une étude réalisée en 2013 par l'Université de Bung Hatta (Padang-Sumatra) confirme sa raréfaction en milieu naturel.

Heureusement, tout récemment, en 2018, un nouveau biotope a été découvert en Thaïlande, près de Sungai Ko Loc dans la Province de Narathiwat, proche de la frontière Malaise. Autrefois dangereuse pour des raisons politiques, cette zone est restée relativement préservée.

Il existe également des populations identifiées de *Trichopodus leerii* qui ont été introduites, à la fois à Singapour et en Colombie.



Biotope naturel dans la province de Narathiwat de *Trichopodus leerii*

PASSION DURABLE

Présentation de l'espèce

Le gourami perlé, ou gourami mosaïque, *Trichopodus leerii,* est une grande espèce qui peut atteindre la taille de 12 centimètres. Reproduit en quantité en captivité, il est disponible sur le marché aquariophile, soit au stade juvénile (3 à 4 cm) soit au stade d'individus matures (environ 8 à 10 cm).
Le mâle *T. leerii* est surtout remarqué par la couleur rouge-orangé présente sur la gorge, descendant vers le ventre. Ses nageoires pelviennes, de la même couleur, ressemblent à deux longs filaments qui lui servent d'organes tactiles. Le corps est haut, compressé latéralement, gris violacé couverts de taches réticulées avec des reflets nacrés. Une ligne sombre horizontale en zig-zag part de la bouche pour se terminer à la base de la caudale. Les nageoires anale et dorsale se terminent par des extensions filamenteuses.



Trichopodus leerii mâle sauvage adulte de Sungai Ko Lok



Trichopodus leerii femelle adulte sauvage de Sungai Ko Loc

La femelle présente une robe moins soutenue en couleur. Le dimorphisme sexuel est tardif. Il se remarque principalement à la morphologie de la nageoire dorsale qui est allongée et en pointe chez le mâle, alors que celle de la femelle est arrondie. A maturité, cette dernière présente un abdomen rebondi. La bouche étant relativement petite, il leur faut une alimentation adaptée à celle-ci.
T. leerii est doté d'un organe annexe de respiration, le labyrinthe. Cet organe est situé dans une cavité au-dessus du crâne, il est composé de nombreux replis membraneux richement vascularisés.
Il lui permet d'absorber le dioxygène de l'air atmosphérique afin de complémenter sa respiration branchiale.



Trichopodus leerii mâle venant respirer à la surface

Taxonomie de l'espèce

Décrit par BLEEKER en 1852, *Trichopodus leerii* doit son nom en l'honneur de J.M. Van LEER qui était un collègue du descripteur.

***Trichogaster* ou *Trichopodus* ?**

En 1997, une demande de révision du nom de genre a agité le petit monde de l'aquariophilie.
Les gouramis du genre *Trichopodus* étaient déjà connus comme étant *Trichogaster* à la suite d'une interprétation erronée de l'espèce type par Myers en 1923 et ce jusqu'à cette demande en révision.
Depuis 2013, le nom scientifique en vigueur est *Trichopodus leerii*, mais il reste beaucoup plus connu des aquariophiles sous son ancien taxon *Trichogaster leerii*.

Maintenance

La grande taille de cette espèce nécessite un volume d'eau conséquent pour une maintenance optimale. Un bac de 120 x 40 x 50 cm, soit 240 litres brut, doit être considéré comme un minimum si l'on souhaite organiser un aquarium d'ensemble de type asiatique.
Si possible, un aquarium plus large que haut permet de disposer des racines afin de donner du relief au décor qui sera plus agréable à regarder et qui sera plus proche de son milieu naturel.
Ces points de fuites ainsi réalisés permettront aux poissons dominés de fuire pour se protéger.

Implanter des tiges de bambous verticalement apportera une touche exotique, des refuges et des endroits calmes pour s'y reposer.
Un sol nutritif adapté, de couleur sombre, sert de substrat aux plantes. Quelques galets disposés de façon harmonieuse délimitent les massifs.
Concernant les paramètres de l'eau, des valeurs moyennes sont acceptées, les extrêmes ne lui sont pas tolérables. Une eau moyennement douce, un pH de 6.5 à 7.2, une T° de 26 à 28°C° sont des valeurs optimales. L'aquarium est densément planté, tout en laissant une belle zone de nage en façade. Parmi un large choix, on peut planter *Hygrophila* spp., *Rotala* spp., *Eusteralis stellata, Najas indica, Barclaya longifolia*. *Microsorum pteropus* peut être coincé dans le décor alors que les mousses (telles *Vesicularia* spp., *Taxiphyllum* spp.) sont fixées sur les racines. Le genre *Crytocoryne* spp. offre un large choix de plantes basses. *Ceratopteris thalictroides, Riccia fluitans*, sont idéales pour une couverture partielle de la surface en créant des zones ombragées et pouvant servir de support à la construction d'un nid de bulles. Un éclairage adapté complète l'équipement.



Bac d'ensemble sur le thème d'une population asiatique avec *Trichopodus leerii* et un banc de *Trigonostigma truncata*

Une filtration efficace de deux fois le volume par heure est conseillée. *T. leerii* ne supporte pas les mauvaises conditions de maintenance. Une charge organique trop importante lui est néfaste et peut déboucher sur des problèmes de maladies. Pour pallier à cela, un changement du tiers du volume d'eau de l'aquarium est conseillé tous les 10 jours, en veillant à respecter les mêmes paramètres



et qualités physico-chimiques de l'eau.
Le couvercle est fortement recommandé. D'une part, il évite un saut intempestif des poissons sur la moquette et d'autre part il permet de conserver une atmosphère humide, entre la surface de l'eau et le couvercle, très appréciée des gouramis qui viennent y prélever leur bulle d'air. L'espèce est omnivore. Pour son alimentation, une nourriture sèche sous forme de granulés lui convient. Elle est complétée par un apport de proies vivantes telles les drosophiles, les vers Grindals, les daphnies, les artémias et les larves de moustique.

Une population adaptée

Trichodopus leerii est un poisson timide. La maintenance conjointe de grandes espèces, y compris celle d'autre *Trichopodus* spp. est envisageable dans des volumes supérieurs à 300 litres. Elle est à déconseiller dans des volumes plus restreints à cause du stress engendré et d'une emprise pouvant amener une issue fatale.
Dans un tel bac, deux couples peuvent cohabiter sans encombre. Il faut éviter les poissons trop vifs et ceux qui ont tendance à grignoter les nageoires tel *Puntigrus tetrazona*.



Puntigrus tetrazona est déconseillé comme colocataire



Trigonostigma truncata est un Rasbora arlequin

Le choix est large pour leurs compagnons de vie. Un banc d'une douzaine de *Trigonostigma truncata* et six



Kryptopterus vitreolus vit en groupe dans le même biotope que *T. leerii*

Kryptopterus bicirrhis rappelle le milieu naturel car ils cohabitent dans le même biotope du sud de la Thaïlande tout comme les kuhlis *Pangio myersi* et *semicincta* qui seront particulièrement discrets.
À défaut un banc d'une autre espèce de rasbora arlequin comme *T. espei* ou *T. heteromorpha* fait l'affaire. Les petits cyprinidés *Danio choprae* et *Puntius titteya* seront de bons compagnons.



Pangio semicincta est une des espèces de kuhli



Danio choprae animera l'ensemble du bac



Ambastaia sidthimunki est maintenant reproduit très courament ce qui le préserve de la disparition

Le fond du bac n'est pas oublié avec un petit groupe d'*Ambastaia sidthimunki* issu d'élevage. Quelques crevettes Amano *Caridina multidentata*, participeront à l'entretien de l'aquarium et à la régulation des algues avec quelques nérites en renfort.



Caridina multidentata, la célèbre crevette Amano

Reproduction



L'étreinte sous le nid de bulles avant la ponte *photo M. Dantec*

Nous sommes en présence d'un constructeur de nid de bulles, parfois rudimentaire, que le mâle édifie à grand coup de chapelet de bulles très fines. Il est souvent ancré sous une plante de surface.
La reproduction est possible en bac d'ensemble mais le résultat ne sera pas à la hauteur des espérances de l'éleveur. Le bac spécifique est conseillé. Celui-ci aura une capacité d'au moins 50 à 80 litres, le fond sera sombre, et aura une végétation abondante. Une plante de surface comme Riccia fluitans sert de support au nid de bulles d'une dizaine de centimètres et de faible épaisseur. En plus de servir de cachette pour la femelle afin qu'elle ne subisse pas constamment les assauts du mâle, une belle touffe de Mousse de Java est source d'infusoires pour nourrir les futurs alevins. L'atmosphère entre la surface de l'eau et le couvercle doit être maintenue saturée d'humidité et, si possible, plus chaude (30 °C) que l'eau (28 °C), qui est de préférence plus douce et légèrement plus acide que d'habitude.



La parade nuptiale *photo M. Dantec*

Dans un premier temps, le mâle peut écarter la femelle, parfois brutalement avant de débuter la parade nuptiale. Celle-ci consiste en des courses poursuites au travers du bac et des tâtonnements de contact faits avec les nageoires pelviennes. L'étreinte se déroule sous le nid et débouche sur la ponte qui s'effectue en plusieurs phases pouvant durer 3 heures durant lesquelles la femelle peut libérer de 500 à 700 ovules, très petits, immédiatement fécondés par le mâle. Les œufs montent naturellement vers la surface où le mâle les positionne avec attention entre chaque phase de ponte. Celle-ci terminée, il faut retirer la femelle tandis que le mâle, après avoir soufflé quelques bulles d'air surveille le nid. Il s'occupe seul du nid, des œufs puis des alevins. L'éclosion des œufs survient au bout de 2 jours, les alevins restant suspendus au nid. Après quatre jours, ils commencent à nager, il est temps de retirer le mâle. Les alevins sont nourris d'infusoires, puis de nauplies d'artémia. La formation du labyrinthe est la période critique dans l'élevage des alevins. La différence de taille est importante entre eux. Leur croissance est liée à la quantité et à la qualité de la nourriture distribuée. Ils doivent être nourris quatre à six fois par jour avec des infusoires, des anguillules du vinaigre et des micro-vers. Les nauplies ne sont distribuées qu'après le dixième jour.



alevin agé de 15 jours
photo M. Dantec



T. leerii juvéniles de 2 à 3 cm issus d'une même ponte

Vers l'âge d'un mois, ils présentent une ligne horizontale noire. Quinze jours plus tard, on aperçoit la mosaïque d'écailles se dessiner sur la partie haute du corps. Seuls les plus grands présentent ce patron. Ce motif semble donc ne pas être lié à l'âge mais à la taille du poisson. À l'âge de six semaines, les plus gros alevins atteignent la taille de deux centimètres. Ils mangent sans difficulté tout ce qui est proposé, si c'est adapté à la taille de leur bouche.
Des changements d'eau réguliers sont nécessaires afin de stimuler leur croissance et de limiter la charge organique dans le bac d'élevage.



T. leerii juvénile de 6 cm s'est bien gavé malgré sa petite bouche

Conclusion :
Compte tenu de la situation délicate de *T. leerii* dans le milieu naturel, il est important de choisir uniquement des spécimens d'élevage. La reproduction en captivité assure leur pérennité.

C'est un beau challenge d'éleveur à réaliser.

Texte : Michel Dantec / Photos : Frédéric Fasquel sauf mention contraire



BONNES PRATIQUES

RÉGULER NATURELLEMENT LES ALGUES : QUAND LA FAUNE ENTRETIENT L'ÉQUILIBRE VÉGÉTAL

BONNES PRATIQUES

Omniprésentes, les algues font naturellement partie de l'aquarium, mais leur prolifération excessive menace l'écosystème. Oubliez les traitements chimiques et privilégiez une gestion douce. En accueillant des animaux spécialisés, vous pouvez réguler naturellement leur croissance. Découvrez comment ces infatigables alliés aquatiques garantissent un environnement sain et harmonieux, dans le plus pur respect de la biologie de votre bac.

Les algues omniprésentes



Développement d'algues accentué par du CO_2 pendant le démarrage du bac

Les algues font partie de la vie de l'aquarium. Il n'est guère possible de les éviter complètement. Tant que leur présence reste mimine, l'aquariophile s'en accommode. Une prolifération plus importante a une répercussion sur l'écosystème du bac. En cas de forte invasion, le taux de dioxygène peut chuter et menacer la vie animale de l'aquarium. Les algues consomment également du dioxyde de carbone pour leur croissance, au détriment des plantes. Cela peut entrainer une modification du pH et de la dureté carbonatée aboutissant à une perturbation de l'équilibre du bac et générer un milieu hostile. Une plante colonisée par des algues est gênée pour effectuer la photosynthèse indispensable à sa biologie. A court terme, elle peut disparaître.



Feuilles d'*Anubias* recouvertes d'algues brunes

Un aquarium est un milieu vivant clos qui demande un minimum d'attention. L'aquariophile doit en être conscient et apporter les corrections nécessaires pour rétablir un bon équilibre si cela se dégrade.
Pour lutter contre les algues, il faut une maintenance appropriée. Une filtration biologique efficace et adaptée à la dimension de l'aquarium doit être mise en place. En cas de prolifération la modification ou le remplacement de l'éclairage est à envisager. Des changements d'eau réguliers sont à réaliser. On évite toute suralimentation qui favorise le développement des algues. Les engrais doivent être bien dosés et utilisés à bon escient. Une surveillance journalière lors de la distribution de la nourriture permet d'avoir, avec l'habitude, en un seul coup d'œil, une bonne lecture de l'équilibre du bac. Des fiches de suivi ou des applications via internet peuvent aider à programmer des actions bénéfiques et indispensables pour obtenir un bac d'ensemble harmonieux correspondant au désir de chacun.

Lutter efficacement contre les algues

Certaines plantes sont connues pour avoir une croissance rapide et permettre l'épuration de l'eau en pompant littéralement les nitrates et en absorbant les éléments nutritifs disponibles au détriment des algues. Le fort développement de *Ceratophyllum demersum*, *Hygrophila difformis* et *H. polysperma* est un bon moyen de prévention notamment lors de la mise en route d'un bac neuf.

BONNES PRATIQUES



Hygroryza aristata puise les substances nutritives dans l'eau

Hygroryza aristata, en sa qualité de plante de surface, lutte à sa façon contre les algues en puisant dans l'eau de grandes quantités de substances nutritives tout en apportant des zones ombragées et localisées.Malgré cette attention, il arrive que les algues prolifèrent. Nous avons alors le réflexe de solutionner ce problème à l'aide de produits anti algues appropriés. Laissons de côté pour un temps les divers produits algicides du commerce pour nous tourner vers des animaux qui peuvent naturellement assurer cette fonction, où chaque type d'algues peut avoir son animal régulateur.
La lutte écologique contre les algues est possible. Elle donne de bons résultats si elle est mise en place rapidement en intégrant des changements de pratique réalisés en amont. Pour autant, il va falloir éradiquer au mieux ces indésirables.

Mise en pratique

Dans un premier temps, l'ajout de bactéries ou d'enzymes dans l'eau va permettre d'assainir le milieu. La présence de micro-organismes dans les sols techniques est une aide appréciable dès le montage de l'aquarium.



Clithon coronata, nérite cornée

Le périphyton c'est la couverture biologique, constituée d'un ensemble complexe d'algues, de cyanobactéries, de champignons, de microbes hétérotrophes et de détritus qui composent le biofilm présent sur le substrat et les végétaux. Il est souvent la porte d'entrée pour l'installation des algues. Parmi les armes efficaces que la Nature met à notre disposition, il y a les nérites. Une pour 20 litres est suffisant. Leur jolie coloration apporte en même temps une belle touche esthétique dans l'aquarium, avec des formes originales comme les nérites cornues.



Neritina turrita, nérite zébrée



Septaria porcellana

La nérite zébrée a tendance à passer du temps hors de l'eau, alors que la nérite noire ne quitte pas le milieu aquatique. Cette dernière est plus efficace pour éliminer les petites algues encroûtantes et les points verts sur les vitres, le décor et les feuilles dures des plantes comme les *Anubias*. *Septaria porcellana*, à la coquille aplatie et décorée, est un algivore efficace qui apprécie les grands volumes.



BONNES PRATIQUES

Petit poisson, mon ami...

Garra flavatra, avec sa bouche en forme de ventouse, passe son temps à sucer le décor et les plantes à la recherche de micro-algues et du biofilm végétal. C'est un poisson grégaire joliment coloré qui apprécie une alimentation classique si l'apport en végétaux n'est plus suffisant. *Garra flavatra* est disponible en tant que poisson d'élevage. L'espèce ne supporte pas un taux élevé de nitrates.



Garra flavatra se prend ses couleurs en grandissant



Sewellia albisuera (SW01) appelée Sewellia sp spotted

Si les conditions de maintenance sont requises, le groupe d'espèces que compose les *Gastromyzon* spp., *Pseudogastromyzon* spp. et autre *Sewellia* spp. est d'une aide précieuse. Ces espèces consomment le biofilm et participent à l'élimination des diatomées et des algues encroûtantes. Il est à préciser que ce ne sont pas des espèces purement végétariennes et qu'il est nécessaire de leur fournir des aliments carnés. Leur comportement, la façon dont ils se collent au décor, est un spectacle en soit. Ils réclament la présence d'une eau courante pour leur maintenance.

Otocinclus spp. sont des espèces idéales pour les petits bacs. Leur taille modeste est un atout. Leur appétit pour nettoyer les plantes est à toutes épreuves. Les algues encroûtantes naissantes et les gazons d'algues n'ont pas le temps de se développer qu'ils sont déjà tondus.



Otocinclus vittatus est l'espèce la plus présente en aquarium

Les algues visqueuses, les Cyanobactéries de couleurs bleues-vertes, sont délaissées par bon nombre d'espèces. Seuls quelques poissons semblent pouvoir lutter contre leur présence tel *Panaque nigrolineatus*, mais il devient vite bien trop grand pour beaucoup d'aquariums.



Crossocheilus oblongus juvéniles attaquent les algues pinceaux

Crossocheilus oblongus demande à vivre dans un aquarium de plus de 100 litres. C'est un microphage qui est plus actif lorsqu'il est jeune. Il lutte efficacement contre les algues pinceaux. Il est fortement actif le jour et doit vivre en groupe de plusieurs sujets.

Les *Ancistrus* spp. sont intéressants comme poissons à tout faire. Leur priorité n'est pas la présence des algues sur les feuilles des plantes. Par contre ils sont efficaces sur les éléments du décor, comme les pierres. Ils apprécient particulièrement les racines qu'ils râpent, limitant ainsi les algues encroûtantes qui peuvent s'y fixer. La présence du bois dans l'aquarium est importante pour leur maintenance car ils ont besoin d'une alimentation riche en fibres.



Ancistrus cirrhosus à retrouver plus en détaille dans AQYA-05

BONNES PRATIQUES

Certains vivipares sont plus connus que d'autres pour leur forte consommation d'algues. Ainsi, *Ameca splendens*, lorsqu'il est jeune, apprécie de sucer les algues et participe ainsi à leur limitation.



Poecilia sphenops mâle marbré gold



Poecilia sphenops femelle marbrée gold

Poecilia sphenops est une espèce solide, joliment colorée qui apprécie les végétaux, le zooplancton et le phytoplancton. Son action d'usure sur les algues pousse celles-ci à la régression. Sa reproduction étant facile, l'aquariophile se retrouve très vite avec une armée de poissons anti-algues dans son bac.

Et les crevettes...

Un grand maître de l'Aquascaping, a donné son nom à la crevette *Caridina multidentata*. La crevette d'Amano est une infatigable nettoyeuse. Grégaire, on peut compter sur elle à raison d'un individu pour 20 litres.



Caridina multidentata, la célèbre crevette Amano

Neocaridina davidi est une très bonne algivore et détritivore. Dans un bac bien planté, en créant un espace sombre et sécurisant, elle est très efficace. Elle participe à l'éradication des micro-algues dont elle raffole. Espèce grégaire, elle se plaît en groupe de plusieurs dizaines d'individus.



Neocaridina davidi est rarement connue sous cette forme plus proche de la souche sauvage.



Xiphocaris elongata est une crevette originaire des Caraïbes qui mange les algues filamenteuses vertes en priorité

Se débarrasser des algues filamenteuses n'est pas une mince affaire. Une crevette est très appréciée pour ce travail. Il s'agit de *Xiphocaris elongata*. Moins bien connue que la crevette Amano, elle aussi a un cycle de reproduction avec un stade larvaire marin. Une fois adulte, elle ne supporte plus le sel et remonte les petits cours d'eau douce débouchant sur la mer jusqu'à 100 à 150 mètres d'altitude.

Texte : Michel Dantec / Photos : Frédéric Fasquel



AQUARÊVE

COUP DE COEUR À INTERZOO 2026
DES PLUS BEAUX BACS AQUASCAPÉS

AQUARÊVE

Lors de notre visite à Interzoo, nous avons pu admirer quelques bacs aquascapés qui avaient été réalisés plusieurs mois auparavant et transportés très délicatement jusqu'au salon en Allemagne. Un travail extraordinaire et minutieux pour le plus grand plaisir des visiteurs pendant 4 jours seulement. Une occasion de valoriser le savoir faire de chacun : fabricant d'aquarium, producteur de plantes, de matériel et de substrat sans oublier le talent de l'aquascapeur.

AQUATLANTIS Aquascape



Aquarium : AQUASCAPE ULTRA L : 100 cm l : 64 cm h : 50 cm Volume : 320 litres
Éclairage : EASY LED UNIVERSAL RGBW ULTRA
Filtration : Bio Filter Ultra 1400
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Mark-Jan Fioole @MJAquascaping, Allemagne

AQUATLANTIS Aquascape 30 ans



Aquarium : CLARITY LIMITED EDITION L : 122,4 cm l : 52,4 cm h : 45 cm Volume : 288 litres
Éclairage : 2 rampes Ultra LED RGBW + ORI
Filtration : Bio Filter Ultra 1400
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Juan Puchades, Espagne

AQUARÊVE

DENNERLE PLANTS Aquascape Island Hopping



Aquarium : Custom Longueur : 200 cm largeur : 50 cm hauteur : 40 cm Volume : 400 litres
Éclairage : 2 rampes Twinstar S Line V
Filtration : Sicce Mega Filtra
Sol : Dennerle Plants Soil
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Mark-Jan Fioole @MJAquascaping, Allemagne

TROPICA Aquascape 30



Aquarium :
Longueur : 30 cm
largeur : 40 cm
hauteur : 30 cm
Volume : 36 litres
Éclairage : Tropica LED 30
Filtration : Décantation intégrée
Sol : Aquarium Soil + Aquarium Soil Powder
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Marcin Biedal, Pologne

TROPICA Aquascape 60



Aquarium : Longueur : 60 cm largeur : 40 cm hauteur : 30 cm Volume : 72 litres
Éclairage : Tropica LED 60
Filtration : Décantation intégrée
Sol : Tropica Aquarium Soil + Tropica Aquarium Soil Powder
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Marcin Biedal, Pologne

AQUARÊVE

TROPICA Aquascape 80



Aquarium : Longueur : 80 cm largeur : 40 cm hauteur : 30 cm Volume : 96 litres
Éclairage : Tropica LED
Filtration : Décantation intégrée
Sol : Tropica Aquarium Soil + Tropica Aquarium Soil Powder
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Marcin Biedal, Pologne

Les aquariums (30 - 60 - 80) ci-dessus sont les prototypes en cours de développement qui intègrent chacun une filtration par décantation sur toute la longueur de la façade arrière.
La cloison est entièrement noire permettant ainsi un fond très sobre et discret qui valorise le paysage aquatique en optimisant l'espace utile à la implantation.

TROPICA Aquascape New Horizon



Aquarium : Custom Longueur : 100 cm largeur : 50 cm hauteur : 50 cm Volume : 250 litres
Éclairage : LEDSTAR
Filtration : Sicce MegaFiltra
Sol : Tropica Aquarium Soil + Tropica Aquarium Soil Powder
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Marcin Biedal, Pologne

AQUARÊVE

YOKUCHI Aquascape Shrimp Island



Aquarium : Shrimp Island
Longueur : 45 cm
largeur : 36 cm
hauteur : 35 cm
Volume : 53 litres
Éclairage : SKYLIGHT
Filtration : Aquael
Sol : Yokuchi jiban soil
+ Yokuchi ganban Power Base
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Marcin Biedal Pologne

YOKUCHI Aquascape Mordor



Aquarium : Mordor
Longueur : 60 cm
largeur : 40 cm
hauteur : 35 cm
Volume : 86 litres
Éclairage : Hyperbar
Filtration : Fluval
Sol : Yokuchi jiban soil
+ Yokuchi ganban Power Base
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Marcin Biedal, Pologne

YOKUCHI Aquascape Colorfull Island



Aquarium : Colorfull Island Longueur : 120 cm largeur : 50 cm hauteur : 50 cm Volume : 300 litres
Éclairage : Hyperspot
Filtration : Aquael
Sol : Yokuchi jiban soil + Yokuchi ganban Power Base
Supplémentation : CO_2
Aquascapeur : Marcin Biedal, Pologne

Texte et photos : Justine Robiolle

Un système qui stimule la créativité

Exploitez tout le potentiel de la série de produits ADA Nature Aquarium, qui allient croissance saine des plantes aquatiques et réalisation de beaux aquascapes. Favorisez le bon développement de vos végétaux aquatiques grâce à notre système d'éclairage optimal, diffusion de CO_2, filtration et engrais. L'ensemble de nos appareils, développés pour reproduire des écosystèmes naturels, fournissent non seulement les plus hautes performances standard, mais ils se combinent aussi pour un design unifié qui s'intègre parfaitement dans les espaces de vie modernes tout en permettant de profiter de l'aquascaping. Un système qui, tout en restant plutôt discret, stimule la création d'aquascapes.



[ADA FULL SYSTEM 1200]
SOLAR RGBⅡ x 2
SOLAR RGBⅡ ADAPTER STAND
SOLAR RGB STAND
CUBE GARDEN W1200×D500×H500mm
NA THERMOMETER J(J-12WH)
LIGHT SCREEN 1200
WOOD CABINET 1200
POLLEN GLASS BEETLE 40Ø
CO_2 TWIST COUNTER TOWER
CO_2 SPEED REGULATOR
SUPER JET FILTER ES-1200
LILY PIPE P-6
NEW LILY PIPE V-7